

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

COMITE NATIONAL D'ORGANISATION
DU FORUM AGOA 2017

CELLULE DE COORDINATION STRATEGIQUE
DU FORUM AGOA

République Togolaise
Travail-Liberté-Patrie

MINISTERE DU COMMERCE
ET DE LA PROMOTION DU SECTEUR PRIVE



16^{ÈME} FORUM AGOA

Lomé – Togo, du 08 au 10 Août 2017

Thème: « Les Etats-Unis et l’Afrique : Partenariat pour la prospérité à travers le commerce »

RAPPORT GENERAL

Octobre 2017

Sommaire

<i>RESUME EXECUTIF</i>	6
<i>REMERCIEMENTS DU GOUVERNEMENT</i>	12
<i>INTRODUCTION</i>	16
<i>I. ACTIVITES EN LIEN AVEC LE 16^{EME} FORUM AGOA</i>	20
1.1. Activités Pré-forum	20
1.1.1. La réunion des Hauts Fonctionnaires et Experts Africains	20
1.1.2. La Réunion du Groupe Consultatif des Ministres Africains du Commerce	21
1.2. Activités Phares du 16 ^{eme} forum AGOA du Togo	24
1.2.1. Les cérémonies d'ouverture	25
1.2.1.1. La cérémonie d'ouverture conjointe Forum secteur privé et société civile	25
1.2.1.2. La grande cérémonie d'ouverture officielle du Forum ministériel	25
1.2.2. Le forum ministériel	27
1.2.2.1. Les plénières	28
1.2.2.2. Les sessions	33
1.2.3. Forum secteur privé et Forum société civile	48
1.2.3.1. Le forum secteur privé	48
1.2.3.2. Le forum société civile	49
1.2.4. Les activités connexes	49
1.2.4.1. Visites d'entreprises	49
1.2.4.2. Foire d'exposition et foire commerciale	49
1.2.4.3. Activités socioculturelles	50
1.2.5. La cérémonie de clôture	51
<i>II. BILAN SYNTHETIQUE DU 16^{EME} FORUM AGOA</i>	52
2.1. Résultats stratégiques pour l'Afrique subsaharienne et les USA	53
2.1.1. Les recommandations stratégiques pertinentes en lien avec l'utilisation de l'AGOA	53
2.1.1.1. Les recommandations du forum ministériel	53
2.1.1.2. Les recommandations du forum secteur privé	56
2.1.2. Le renforcement des capacités	60
2.1.2. Le réseautage	62
2.1.3.1. Le niveau élevé de représentation	62
2.1.3.2. La forte mobilisation et l'active contribution de tous les secteurs	63
2.1.3.3. La grande disponibilité et la qualité des opportunités de réseautage	63
<i>III. FACTEURS DE SUCCES DU 16^{EME} FORUM AGOA</i>	63
3.1. L'engagement de l'Etat Togolais	63
3.2. La qualité de la coopération entre le gouvernement du Togo et les USA	65
3.3. La forte mobilisation et la contribution de qualité des pays éligibles africains et des organisations régionales et sous régionales africaines	66
3.4. La qualité de la collaboration avec les partenaires techniques Américains	66
3.5. L'efficacité du comité des Ambassadeurs des pays africains et de l'Union Africaine à Washington	67
3.6. La forte mobilisation et contribution des délégués du secteur privé et des organisations non gouvernementales des pays éligibles et des USA	67
3.7. Le leadership proactif du secteur privé et de la société civile togolais	68

3.7.1	La contribution du comité technique forum secteur privé _____	68
3.7.2	Contribution du comité technique forums ociété civile _____	68
3.8.	Le professionnalisme des prestataires mobilisés pour le forum _____	69
	<i>CONCLUSIONS</i> _____	69
	<i>Annexe 1 : Dispositif Institutionnel pour l'Organisation du 16^{ème} Forum AGOA Togo</i> _____	73
	<i>Annexe 2 : Discours d'Ouverture de S.E.M. Le Premier Ministre du Togo</i> _____	82
	<i>Annexe 3 : Discours de S.E.M. le Représentant du Commerce Extérieur des USA</i> _____	89
	<i>Annexe 4 : Discours de Son Excellence Madame le Ministre du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé à la Cérémonie Officielle d'ouverture</i> _____	91
	<i>Annexe 5 : Discours du Commissaire au Commerce et à l'Industrie de l'Union Africaine à la cérémonie d'ouverture</i> _____	94
	<i>Annexe 6 : Allocution de S.E.M. DAVID GILMOUR, Ambassadeur des USA au Togo à la cérémonie de clôture</i> _____	99
	<i>Annexe 7 : Allocution de clôture de Madame EKOUE Dédé, Ministre, Présidente du CNOFA</i> _____	102
	<i>Annexe 8 : Discours de Clôture de Madame le Ministre du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé.</i> _____	105
	<i>Annexe 9 : Documentation complémentaire</i> _____	109

SIGLES ET ACRONYMES UTILISES

AAG : Groupe des Ambassadeurs Africains

ADF : Agence Française de Développement

AFCET : Association des Femmes Chefs d'Entreprises du Togo

AFE : Accord sur la Facilitation des Echanges

AGET : Association des Grandes Entreprises du Togo

AGOA : African Growth and Opportunity Act / Loi sur la croissance et les opportunités économiques en Afrique

ASOZOF : Association des Sociétés de la Zone Franche

AWEP : Women Entrepreneurship Program

B2B : Business to Business

BIDC : Banque d'Investissement et de Développement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest

CCA : Corporate Council on Africa

CEA : Commission Economique des Nations-Unies pour l'Afrique

CEDEAO : Communauté Economique Des Etats de l'Afrique de l'Ouest

CER : Communauté Economique Régionale

CCI : Centre du Commerce International

CCIT : Chambre de Commerce et Industrie du Togo

CNOFA : Comité National d'Organisation du Forum AGOA

CNUCED : Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement

COMESA : Marché Commun de l'Afrique Orientale et Australe

CETEF- TOGO 2000 : Centre *Togolais* des Expositions et Foires de Lomé

DTUSA : Association «Diaspora Togolaise aux USA »

ETD : Entreprise Territoires et Développement

ETI : ECOBANK Transnational Incorporated

FEFA : Fédération des femmes Entrepreneures et Femmes d'Affaires de l'Afrique occidentale

FONGTO : Fédération des ONG du Togo

GF2D/CRIF : Groupe de Réflexion, Femme, Démocratie et Développement et ONG

GITO : Groupement des Industries du Togo

IDE : Investissement Direct Etranger

IMO. Institute for Marketecology

ITRA : Institut Togolais pour l'Agriculture et la Recherche
MCC : Millennium Challenge Corporate
MNT : Maladies Non Transmissibles
MPME : Micro, Petites et Moyennes Entreprises
MTR : Mid-term Review
NIOTO : Nouvelle Industrie des Oléagineux du Togo
OCDE : Organisation de Coopération et de Développement Economique
OIT : Organisation Internationale du Travail
OMC : Organisation Mondiale du Commerce
OPIC : Overseas Private Investment Corporation
OSC : Organisations de la société civile
PI : Propriété Intellectuelle
PIB : Produit Intérieur Brut
PME : Petites et Moyennes Entreprises
PMI : Petites et Moyennes Industries
PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement
PPP : Partenariat Public Privé
SOTRAL : Société des Transports de Lomé
SACU : Southern African Customs Union
SADC : Communauté de Développement de l'Afrique Australe
TFA : Trade Facilities Act
USA : Etats Unis d'Amérique
USAID : United States Agency for International Development
USD : Dollar américain
USG : United States Government
USTDA : United States Trade and Development Agency / Agence du
Commerce et du Développement des Etats-Unis
USTR : United States Trade Representative
UONGTO : Union des ONG du Togo
YALI : Young African Leaders Initiative
ZLEC : Zone de Libre-Echange Continentale
ZLER : Zone de Libre-Echange Régionale

RESUME EXECUTIF

Le Togo et les Etats-Unis d'Amérique ont co-organisé le 16^{ème} forum de la loi sur la croissance et les opportunités économiques en Afrique (AGOA) du 8 au 10 août 2017 sous le thème : « Les Etats-Unis et l'Afrique : Partenariat pour la prospérité à travers le commerce ». Cet important évènement a vu la participation de près de mille (1000) délégués africains et américains et a été de l'avis de tous les représentants des pays éligibles et du gouvernement américain, le meilleur forum AGOA organisé à ce jour.

L'hôtel 2 Février-Radisson Blu, les centres de conférence d'Ecobank Transnational Incorporated et de la Banque d'Investissement et de Développement de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (BIDC) ont été les sites retenus pour les activités du forum.

Activités du 16^{ème} Forum AGOA du Togo

Trois grands fora ont meublé les activités de cette rencontre des 38 pays éligibles à l'AGOA et les Etats-Unis d'Amérique sous le couvert de la loi AGOA. Il s'agit du forum ministériel, du forum secteur privé et du forum société civile.

Les fora secteur privé et société civile se sont déroulés le 8 août 2017, précédés d'une cérémonie d'ouverture conjointe présidée par le Premier Ministre du Togo, Son Excellence Monsieur Komi Sélom KLASSOU.

Le forum ministériel s'est tenu les 9 et 10 août 2017. Il a été marqué par une cérémonie solennelle d'ouverture co-présidée par Son Excellence Monsieur Komi Sélom KLASSOU, Premier Ministre, Chef du gouvernement togolais représentant le Chef de l'Etat Togolais, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, et Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Robert LIGHTHIZER, Représentant au Commerce des Etats-Unis et Représentant personnel du Président des USA, Son Excellence Monsieur Donald TRUMP, suivi des travaux en plénières et en sessions.

Son Excellence Madame LEGZIM-BALOUKI Bernadette Essossimna, Ministre du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé a présidé la cérémonie de clôture et a prononcé le discours de clôture du Forum. La cérémonie de clôture a été marquée également par l'allocution de Son Excellence Monsieur David

GILMOUR, Ambassadeur des USA au Togo suivi du message de circonstance de Son Excellence Madame Dede Ahoefa EKOUE, Ministre, Conseiller du Président de la République Togolaise, Présidente du Comité d'organisation du 16^{ème} Forum AGOA et Point Focal AGOA 2017.

La Réunion des Hauts Fonctionnaires et Experts Africains

En prélude au forum et pour préparer la session du Groupe Consultatif des Ministres Africains du Commerce, une rencontre des Hauts Fonctionnaires, Experts et Ambassadeurs africains s'est tenue le 7 août 2017 à Lomé au Togo. Cette rencontre a permis d'examiner, d'amender et d'adopter, les conclusions et recommandations de l'évaluation à mi-parcours de l'AGOA, tenue à Washington DC les 17 et 18 juillet 2017.

Les travaux ont été conduits par un Bureau composé des Ambassadeurs du Togo, de l'Ile Maurice, de l'Ouganda, du Lesotho et du Congo. La réunion a été coprésidée par le Comité de développement économique du groupe des Ambassadeurs de l'Afrique à Washington DC, Son Excellence Monsieur Frédéric Edem HEGBE, Ambassadeur du Togo aux États-Unis et de Son Excellence Monsieur Soorooj PHOKEER, Ambassadeur de l'Ile Maurice aux États-Unis.

La Réunion du Groupe Consultatif des Ministres Africains du Commerce Tenue le mardi 8 août 2017 à Lomé, elle a pour objet de présenter les conclusions et recommandations de la réunion des Hauts Fonctionnaires et d'échanger sur les questions clés à aborder au 16^{ème} forum AGOA.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par Son Excellence Monsieur Lazare SEHOUE TO, Ministre du Commerce, de l'Industrie et des petites et moyennes entreprises du Bénin.

Lors de cette cérémonie, Son Excellence Monsieur Albert MUCHANGA, Commissaire du commerce et de l'industrie de l'Union Africaine, Représentant du Président de la Commission de l'Union Africaine, a insisté sur la question de l'intégration régionale et a indiqué que les pays éligibles à l'AGOA devraient créer un partenariat gagnant-gagnant avec les États-Unis d'Amérique.

Bilan synthétique du 16^{ème} Forum AGOA

L'objectif du 16^{ème} forum AGOA au niveau des Etats Eligibles de l'Afrique Subsaharienne et des Etats-Unis d'Amérique est essentiellement d'identifier les stratégies pour optimiser l'utilisation de l'AGOA comme levier aux exportations vers les Etats-Unis d'Amérique en vue de promouvoir la prospérité de nos populations. Il s'agit spécifiquement de formuler des recommandations pertinentes, de renforcer les capacités des différents acteurs de l'Afrique Subsaharienne et de favoriser le réseautage.

En plus du renforcement des capacités et de favoriser le réseautage, le forum a permis de convenir des stratégies idoines pour booster les exportations AGOA d'ici 2025. Les gouvernements africains sont appelés à mettre en œuvre des recommandations portant sur l'intégration régionale, la logistique et le transport, l'industrie y compris l'agro-industrie, les normes et recherches, le financement des entreprises, le renforcement des capacités, la technologie, l'inclusion des petits producteurs, la sécurité et l'espace politique.

Les recommandations peuvent être résumées comme suit :

A l'endroit des gouvernements des gouvernements des pays éligibles :

Intégration régionale et transport

- ✓ Renforcer le programme d'intégration régionale africaine grâce à des initiatives telles que la Zone de Libre-Echange Continentale (ZLEC) ;
- ✓ Adhérer à l'Accord de facilitation du commerce de l'Organisation Mondiale du commerce (OMC) pour accroître la transparence, réduire les coûts de transaction et augmenter la compétitivité des entreprises africaines et des exportations

Industrie

- ✓ Soutenir les efforts du continent en matière d'industrialisation conformément à l'Agenda 2063 de l'Union Africaine grâce aux relations commerciales et d'investissement avec les États-Unis ;

- ✓ Promouvoir les réseaux de regroupement tels que les parcs industriels et le financement des infrastructures qui permettent aux entreprises africaines d'être compétitives à l'échelle mondiale.

Normes et recherches

- ✓ Améliorer la coopération en matière de normes ainsi que les mesures sanitaires et phytosanitaires ;
- ✓ Investir dans les laboratoires d'essais pour obtenir la certification de commerce équitable.

Financement des entreprises

- ✓ Adopter des politiques qui attirent l'investissement étranger y compris celui de la diaspora ;
- ✓ Diversifier les sources de financement au-delà des banques pour promouvoir le commerce et l'investissement.

Renforcement des capacités

- ✓ Renforcer les capacités des organisations de la société civile en vue de soutenir les micros, petites et moyennes entreprises ;
- ✓ Accroître le soutien des Organisations de la société civile (OSC) au commerce et au renforcement des capacités techniques des micro, petites et moyennes entreprises afin qu'elles puissent mieux participer aux chaînes de valeur mondiales ;
- ✓ Continuer à bénéficier de l'appui de l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID), pour surmonter les obstacles non tarifaires.

Technologie

- ✓ Offrir un large accès aux Technologies de l'Information et de la Communication.

Inclusion

- ✓ Promouvoir des politiques qui encouragent la mise en place des coopératives.

A l'endroit du gouvernement des États-Unis d'Amérique, il a été formulé les recommandations ci-après :

- Demander aux agences des organismes du gouvernement américain (USG) d'étendre le soutien aux pays éligibles à l'AGOA pour la mise en œuvre de la TFA (Trade Facilitation Agreement) de l'OMC (Organisation Mondiale de Commerce), en particulier les pays sans littoral pour réduire les coûts commerciaux, faciliter la libre circulation des marchandises et promouvoir l'intégration de l'Afrique dans l'économie mondiale. La coopération sur le « Trade Facilitation Agreement » (TFA) doit se fonder sur des programmes convenus au niveau de la Communauté Economique Régionale (C.E.R) afin de promouvoir l'intégration régionale ;
- Encourager le gouvernement des États-Unis à ne pas réduire le budget de l'USAID dans le but de lui permettre d'aider les pays à maximiser l'utilisation de l'AGOA ;
- Soutenir les efforts d'intégration du continent dans les chaînes d'approvisionnement mondiales et des réseaux de distribution étant donné que l'Afrique fait actuellement des progrès réguliers vers l'intégration régionale et continentale ;
- Négocier avec les États-Unis afin de ne pas mettre en œuvre des examens hors cycle d'une manière qui nuirait à l'esprit de l'AGOA lui-même qui repose sur la prévisibilité et la certitude ;
- Soutenir le programme d'intégration régionale afin de promouvoir l'intégration de l'Afrique dans l'économie mondiale.

Les facteurs de succès du 16^{ème} Forum AGOA

Plusieurs facteurs ont contribué à la parfaite réussite de ce forum. Il s'agit notamment de :

1. L'engagement de l'Etat Togolais
2. La qualité de la coopération entre le gouvernement du Togo et les USA
3. La forte mobilisation et la contribution de qualité des pays éligibles et des organisations régionales et sous régionales africaines

4. La qualité de la collaboration avec les partenaires techniques Américains
5. L'efficacité du comité des Ambassadeurs des pays africains et de l'Union Africaine à Washington
6. La forte mobilisation et la participation active des délégués du secteur privé et des organisations non gouvernementales africaines et américaines
7. Le leadership proactif du secteur privé et de la société civile togolais dans l'organisation du forum
8. Le professionnalisme élevé des prestataires

REMERCIEMENTS DU GOUVERNEMENT

Le 16^{ème} Forum AGOA entre les Etats-Unis d'Amérique et les Pays éligibles de l'Afrique Subsaharienne a tenu toutes ses promesses du 8 au 10 août 2017 à Lomé en République Togolaise sous le thème : « Les Etats-Unis et l'Afrique : Partenariat pour la Prospérité à travers le Commerce ».

De l'avis des participants et de tous les observateurs, le Forum AGOA 2017 a été le meilleur de toutes les éditions organisées jusqu'alors. Ce mérite va en premier lieu aux plus hautes autorités du pays qui ont su imprimer la dynamique nécessaire et toutes les facilités autour de ce grand rendez-vous intercontinental.

Je voudrais, à cet effet, rendre un hommage mérité au Chef de l'Etat, Président de la République Togolaise, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE pour la confiance placée au Comité National d'organisation du Forum AGOA et pour les soutiens conséquents à l'organisation du forum.

Le Comité d'organisation témoigne sa gratitude au Premier Ministre, Monsieur Komi Sélom KLASSOU pour son accompagnement tout au long du processus et à tous les membres du Gouvernement qui ont œuvré pour l'excellente réussite dudit forum.

Nos remerciements vont au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, à Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Robert LIGHTHIZER, Représentant au commerce des USA pour sa présence au Forum de Lomé et son engagement pour la facilitation des échanges entre les Etats-Unis et l'Afrique, à toute la délégation américaine qui l'a accompagnée, et à Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur des Etats-Unis au Togo, David GILMOUR. Je tiens à remercier vivement toutes les équipes inter-agences américaines qui nous ont accompagnés tout le long du processus. Je salue particulièrement Madame Connie HAMILTON Acting U.S. Trade Representative for Africa, Monsieur Peter BARLERIN, Sous-secrétaire Adjoint, Bureau des affaires africaines du Département d'Etat, Monsieur Harry SULLIVAN, Department of State, Africa/Office of Economic and Regional Affairs Acting Director et à Monsieur Frédérique STEWART, Department of Commerce, Africa Office Director. Je tiens à remercier spécialement Madame Tawanna DAVIDSON, Department of State, Africa/Office of Economic and Regional Affairs AGOA Forum Logistics Lead qui a travaillé en étroite collaboration

avec le Comité National et tous les acteurs pour une préparation réussie de la logistique. Le Gouvernement remercie également les partenaires techniques Américains, le Corporate Council on Africa, l'Agoa Civil Society Network, l'African Women's Entrepreneurship Program, le West Africa Trade Hub et l'AGOA.info du Trade Law Center qui ont travaillé étroitement avec le Comité National à la préparation du forum.

Mes vifs félicitations et remerciements à toutes les Délégations gouvernementales des Pays éligibles qui ont pris part au forum de Lomé, aux acteurs du Secteur privé, de la Société civile et de la Diaspora ainsi qu'à toutes les parties prenantes qui ont marqué l'évènement.

La gratitude du Gouvernement togolais s'adresse également au Groupe des Ambassadeurs des Pays éligibles et de l'Union Africaine pour leur leadership technique qui a permis l'excellente préparation des Pays éligibles. Mes remerciements vont aussi particulièrement à Son Excellence Monsieur Frédéric Edem HEGBE, Ambassadeur du Togo aux États-Unis et à Son Excellence Monsieur Soorooj PHOKEER, Ambassadeur de Maurice aux États-Unis.

Je voudrais particulièrement féliciter la Présidente du Comité National d'organisation du Forum AGOA 2017, Madame la Ministre, Conseillère du Président de la République, Dédé Ahoéfa EKOUE, pour son engagement personnel et son leadership de qualité dans la coordination de toutes les activités liées au forum. Nous avons travaillé en bonne synergie et je saisis l'occasion pour remercier toute son équipe et celle du Ministère du commerce qui ont œuvré ensemble et dans la même dynamique.

Que tous les membres du Comité National, les présidents et les membres des commissions et des comités techniques forum secteur privé et forum société civile trouvent ici les remerciements du Gouvernement et du peuple togolais tout entier. Le gouvernement remercie Monsieur Ade AYEYEMI, Président Directeur Général du groupe ECOBANK Transnational Incorporated pour la contribution hors pair de cette institution panafricaine au succès de ce forum. Le gouvernement exprime sa profonde gratitude à Monsieur Olowo-n'djo Tchala, de la Diaspora Togolaise aux USA, Fondateur et Directeur de la Société ALAFFIA pour tout l'engagement et tous les investissements consentis pour le succès du 16^{ème} forum AGOA.

Je salue les membres de la Diaspora qui ont pris l'initiative de faire le déplacement pour prendre part et contribuer au forum et remercie Monsieur Victor ADOUKONOU, Président de l'association « Diaspora Togolaise aux USA ». Je tiens à adresser toutes mes félicitations à Monsieur Fall TOURE, Styliste et fondateur de la Fashion Academy of Lomé Togo (FALT) pour l'organisation réussie du « Lomé AGOA Fashion Week ».

Que Madame Rachel EBANETH, Point Focal du 14^{ème} Forum AGOA au Gabon, Secrétaire Général Adjoint du Ministère du Commerce, des PME, de l'Artisanat et du Développement des services au GABON, soit vivement remerciée pour sa disponibilité à échanger avec la partie togolaise sur les bonnes pratiques du 14^{ème} Forum AGOA.

Je ne manquerai pas d'adresser mes remerciements à tous les prestataires impliqués dans l'organisation du forum, aux médias nationaux et internationaux, à toutes les bonnes volontés et à tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué d'une manière ou d'une autre à l'organisation réussie de ce forum.

En effet, le forum de Lomé a été une grande réussite et a abouti à des recommandations importantes pour une meilleure utilisation de l'AGOA. Au cours de cet important évènement, toutes les parties prenantes ont renouvelé leur engagement à faire de l'AGOA, un cadre plus dynamique de partenariat gagnant-gagnant entre les Etats-Unis et l'Afrique.

Dans cette dynamique, le Gouvernement du Togo travaillera en étroite collaboration avec le Secteur privé, la Société civile et la Diaspora dont la contribution s'avère indispensable pour assurer la mise en œuvre du Plan d'action opérationnel d'utilisation de l'AGOA au profit d'un développement économique et inclusif.

Pour les huit (08) prochaines années que durera encore AGOA, je formule le vœu ardent que les Pays éligibles de l'Afrique Subsaharienne mettent en œuvre les Stratégies et Plans d'actions opérationnels d'utilisation de l'AGOA et tirent davantage profit de cette opportunité pour le bien de nos économies et de nos populations respectives.

Pour accompagner ce processus, un rapport général du forum a été élaboré et est disponible sur le site officiel du forum (www.agoa-togo.tg) et sur le site de capitalisation de l'expérience du 16^{ème} forum AGOA (www.agoatogo2017.info) de la Cellule de coordination stratégique du forum.

Vive l'AGOA, socle du partenariat économique entre les Etats-Unis et l'Afrique pour la prospérité à travers le Commerce.

Madame Bernadette E. LEGZIM-BALOUKI, Ministre togolais du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé.

INTRODUCTION

La loi sur la croissance et les opportunités économiques en Afrique (AGOA) est promulguée par le Congrès américain en 2000. Elle permet aux pays d'Afrique subsaharienne d'exporter vers les Etats-Unis près de 6500 produits exonérés de toutes taxes. En Juin 2015, elle a été prorogée jusqu'en 2025.

La loi AGOA vise à développer le commerce entre les États-Unis et l'Afrique subsaharienne, afin d'encourager la croissance économique et le développement ainsi que l'intégration de l'Afrique subsaharienne dans l'économie mondiale.

Cette loi est une opportunité pour l'Afrique subsaharienne pour accéder au marché américain qui est l'un des marchés importants et en croissance. Le marché américain constitue l'un des marchés les plus importants avec l'un des premiers PIB au monde (18 569,100 milliards de \$ soit 1/4 du PIB mondial), il a également le PIB / habitant le plus élevé parmi les grands pays (57 254 \$) avec une population de 325 025 585 habitants en 2016. Par conséquent, l'AGOA représente une réelle opportunité pour le continent africain.

Depuis 2000, les performances en matière d'exportation sous AGOA ont globalement évolué positivement.

Toutefois on note une préoccupation avec les baisses enregistrées dans les exportations des pays éligibles sous AGOA au cours de ces cinq (5) dernières années. De plus, cette évolution des exportations sous AGOA comporte plusieurs limites. Il s'agit des contraintes suivantes :

- Les exportations de l'Afrique vers le monde sont peu diversifiées et restent dominées par les produits de base, essentiellement les hydrocarbures : les combustibles représentaient 55 % des exportations en 2010-2015, et les produits manufacturés seulement 18 % ;
- Les échanges USA-Afrique sub-saharienne représentent moins de 1 % des échanges des Etats-Unis avec le reste du monde.

Cette situation démontre que l'AGOA n'a pas encore été utilisée de manière à tirer pleinement profit de tout le potentiel qui existe en Afrique Subsaharienne en vue de booster les exportations et d'accroître la prospérité de ses populations.

En effet, l'Afrique subsaharienne dispose de réels potentiels dans les domaines économiques et démographiques entre autres :

Sur le plan économique, les perspectives de croissance de l'Afrique subsaharienne sont relativement positives même s'il y a eu un ralentissement en 2016 par rapport à 2015 soit 1,5 % contre 3,5 %. Selon les prévisions elle devrait atteindre un taux de 2,6% en 2017 et 3,2 % en 2018¹. Les investisseurs ont une appréciation plus positive de l'Afrique comme le montre l'évolution des investissements directs étrangers (IDE) qui étaient de 56,6 milliards USD en 2016 et projeté à 57 milliards USD en 2017 ;

La population africaine a la plus forte proportion de jeunes au monde. Elle a aussi celle qui augmente le plus rapidement. Plus de 20 % de la population africaine a entre 15 et 24 ans et, plus de 40 % de la population africaine a moins de 15 ans. Selon l'Organisation Internationale du Travail (OIT), les jeunes représentent jusqu'à 36 % de la population totale en âge de travailler.

Pour capitaliser pleinement les opportunités qu'offre l'Afrique à travers l'AGOA, il est important de relever les défis majeurs suivants :

- L'intégration régionale : Les exportations intra-africaines n'ont représenté en 2015 qu'un quart (25%) du total des exportations de marchandises du continent africain, une part nettement trop faible, surtout comparée à celle du continent Américain (56%), de l'Europe (60%), ou de l'Asie (67%). L'intégration régionale demeure un défi essentiel, c'est pourquoi la ZLEC (Zone de Libre Echange Continentale) vise à créer un marché africain unique de plus d'un milliard de personnes et un PIB de plus de 3 000 milliards de dollars. Ce marché devrait permettre de réaliser des économies d'échelle et d'attirer plus d'investissements dans les pays africains. Il devrait également stimuler la recherche d'intrants et de produits intermédiaires sur le continent, soutenir l'expansion du secteur manufacturier et améliorer la compétitivité et la productivité des fabricants de biens industriels en Afrique.

¹Rapport perspectives économiques en Afrique, BAFD, OCDE, PNUD, 2017

- L'agro business : Les produits agricoles figurent en dernière position parmi les 5 premières catégories de produits importés par les Etats-Unis d'Afrique sub-saharienne dans le cadre de l'AGOA, représentant \$ 488 millions.
- L'industrialisation : l'Afrique subsaharienne est très en retard en matière d'industrialisation puisque les produits manufacturés représentent 15% du PIB. Le défi de l'industrialisation reste l'élément essentiel pour capitaliser les opportunités du continent en termes démographique et agricole en vue de procéder à la transformation des produits et accéder à d'autres marchés comme le marché américain en profitant pleinement de l'AGOA.
- Le transport et la logistique : 30 à 40% des coûts des produits exportés étant liés aux transports, le commerce entre les USA et l'Afrique bénéficierait d'une amélioration de logistique et des services de transport.
- Les normes et qualités : la maîtrise des questions relatives à la certification, aux normes et qualité sont d'une grande importance. Les opérateurs économiques de l'Afrique subsaharienne sont appelés à mieux s'imprégner des normes et qualités requises pour leurs produits en vue de faciliter leur exportation sous AGOA.
- La diversification des produits : Les statistiques montrent que 80% des exportations vers les Etats-Unis d'Amérique concernent les produits des industries extractives. L'un des enjeux est d'élargir la gamme de produits exportés en capitalisant sur les domaines compétitifs pour l'Afrique ; Il est observé que les exportations de l'Afrique vers le monde sont peu diversifiées et restent dominées par les produits de base, essentiellement les hydrocarbures : les combustibles représentaient 55 % des exportations en 2010-2015, et les produits manufacturés seulement 18 %.
- La diversification des sources de financement : il est important d'adapter les financements aux différents besoins des micros, petites et moyennes entreprises.
- La technologie : Le e-commerce ou commerce électronique regroupe l'ensemble des transactions commerciales s'opérant à distance par le biais d'interfaces électroniques et digitales. Le e-commerce englobe

essentiellement les transactions commerciales s'effectuant sur Internet à partir des différents types de terminaux (ordinateurs, tablettes, smartphones, consoles, TV connectées). Le e-commerce est un outil qui peut favoriser l'intégration régionale.

- L'inclusion : Renforcer les capacités de production et les capacités commerciales des micros, petites et moyennes entreprises y compris celles des jeunes et des femmes et les intégrer dans les chaînes de valeurs régionales pour un impact de l'AGOA sur un grand nombre d'Africains.
- Le défi de l'entreprenariat social, du commerce équitable et de l'intégration des petites entreprises : Relever ce défi s'impose car la majorité des micros et petites entreprises ne sont pas connectées aux circuits d'exportation. Or l'essentiel des activités économiques est concentré dans le secteur non formel et les petites et micros entreprises. Cette situation représente une opportunité à saisir pour intégrer ces petites et micros entreprises dans le circuit d'exportation pour accroître les échanges entre les Etats-Unis et l'Afrique. Mettre en place des stratégies efficaces pour inclure de manière durable et profitable les entreprises de petite taille et les petits producteurs dans les circuits de production et de commercialisation à l'international, permet d'accroître les affaires pour les grandes entreprises et d'aider les micros, petites, et moyennes entreprises d'augmenter l'échelle et la qualité de leur production ainsi que leurs revenus.

Le 16^{ème} forum AGOA que le gouvernement du Togo a co-organisé avec le gouvernement des Etats-Unis d'Amérique du 08 au 10 août 2017 sous le thème : « Les Etats-Unis et l'Afrique : Partenariat pour la prospérité à travers le commerce » a donné une opportunité aux gouvernements et opérateurs économiques d'être plus outillés pour relever les défis majeurs identifiés en vue d'une pleine utilisation des avantages de la loi AGOA.

L'objectif du 16^{ème} forum AGOA au niveau des Etats éligibles de l'Afrique subsaharienne et des Etats-Unis d'Amérique est essentiellement d'identifier les stratégies pour optimiser l'utilisation de l'AGOA comme levier pour les exportations

vers les Etats-Unis d'Amérique en vue de promouvoir la prospérité de nos populations. Il s'agit spécifiquement de formuler des recommandations pertinentes, de renforcer les capacités des différents acteurs africains et de favoriser le réseautage, pour lever les obstacles majeurs à une pleine utilisation de l'AGOA.

Ce rapport présente les activités, le bilan synthétique, et les facteurs de succès de ce 16^{ème} forum AGOA.

I. ACTIVITES EN LIEN AVEC LE 16^{EME} FORUM AGOA

1.1. Activités Pré-forum

En prélude aux travaux du forum, plusieurs activités ont été réalisées. Ces activités ont fortement contribué à la parfaite réussite du 16^{ème} forum AGOA. Le Comité National d'Organisation du Forum AGOA (CNOFA) a pris toutes les dispositions pour accompagner le bon déroulement de ces activités qui sont de plusieurs ordres et les plus saillantes sont notamment : les réunions des Ministres du Commerce et d'experts des pays éligibles à l'AGOA, l'atelier sur le diagnostic des problématiques liées à l'exportation vers les Etats-Unis d'Amérique et l'atelier de validation du plan d'action opérationnel d'utilisation de l'AGOA.

1.1.1. La réunion des Hauts Fonctionnaires et Experts Africains

Une rencontre des Hauts Fonctionnaires, Experts Africains et Ambassadeurs africain s'est tenue le 7 août 2017 à Lomé au Togo. Cette rencontre a permis d'examiner et d'adopter, avec amendements, les conclusions et recommandations de l'évaluation à mi-parcours de l'AGOA, tenue à Washington DC les 17 et 18 juillet 2017.

Les travaux ont été conduits par un Bureau composé des Ambassadeurs du Togo, de l'Ile Maurice, de l'Ouganda, du Lesotho et du Congo. La réunion a été coprésidée par le comité de développement économique du groupe des Ambassadeurs de l'Afrique à Washington DC, Son Excellence Monsieur Frédéric Edem HEGBE, Ambassadeur du Togo aux États-Unis et de Son Excellence Monsieur Soorooj PHOKEER, Ambassadeur de Maurice aux États-Unis.

1.1.2. La Réunion du Groupe Consultatif des Ministres Africains du Commerce

La Réunion du Groupe Consultatif des Ministres Africains du Commerce s'est tenue le mardi 8 août 2017 à Lomé. Elle avait pour objet de présenter les conclusions et recommandations de la réunion des hauts fonctionnaires et d'échanger sur les questions clés à aborder au 16^{ème} forum AGOA.

La cérémonie d'ouverture a été présidée par Son Excellence Monsieur Lazare SEHOUETO, Ministre du Commerce, de l'Industrie et des petites et moyennes entreprises du Bénin.

Dans son mot de bienvenue, Son Excellence Madame Bernadette Essossimna LEGZIM-BALOUKI, Ministre du Commerce et de la Promotion du secteur privé du Togo, a exprimé la satisfaction des pays éligibles à l'AGOA concernant la prorogation de l'AGOA jusqu'en 2025.

Elle a, par ailleurs, souligné que la nouvelle législation s'articule autour des éléments suivants : l'amélioration des relations entre les Etats-Unis et l'Afrique, l'élaboration des stratégies nationales d'utilisation de l'AGOA ; le renforcement des capacités et la promotion des agro-industries ; le renforcement des infrastructures en Afrique subsaharienne ; l'élaboration de stratégies régionales et les chaînes de valeur.

Lors de l'ouverture de la cérémonie, Son Excellence Monsieur Albert MUCHANGA, Commissaire du Commerce et de l'Industrie de l'Union africaine, Représentant du Président de l'Union Africaine a insisté sur la question de l'intégration régionale et a indiqué que les pays éligibles à l'AGOA devraient créer un partenariat gagnant-gagnant avec les États-Unis d'Amérique. Il a indiqué, que les pays de l'Afrique subsaharienne ne profitent toujours pas pleinement des opportunités de l'AGOA et a souhaité que les conclusions des échanges portent sur des propositions qui stimuleront les exportations des pays éligibles à l'AGOA. Il a mentionné que, pour s'attaquer au problème de la faible utilisation des opportunités de l'AGOA, la Commission de l'Union africaine, en collaboration avec la Commission Economique des Nations-Unies pour l'Afrique (CEA), se propose d'organiser un atelier sur les moyens de maximiser l'utilisation de l'AGOA lors de la réunion de la Plateforme économique africaine prévue pour mars 2018 à l'île

Maurice. Pour conclure, Il a rappelé que nous devrions travailler sur l'après 2025 pour obtenir de préférence un accord entre les États-Unis d'Amérique et l'Afrique plutôt que des accords bilatéraux entre les différents pays africains et les États-Unis d'Amérique.

La réunion de présentation des conclusions et recommandations de la rencontre des hauts fonctionnaires a été présidée par Son Excellence Madame Bernadette LEGZIM-BALOUKI, Ministre du Commerce et de la Promotion du secteur privé du Togo. Elle a examiné et adopté des amendements en tenant compte des conclusions et recommandations de la rencontre des hauts fonctionnaires tenue le 7 août 2017. Les Ministres ont décidé de retenir le Bureau actuel composé du Togo, de l'Île Maurice, de l'Ouganda, du Lesotho et du Congo. Au cours de la discussion qui a suivi, plusieurs amendements ont été proposés au rapport des hauts fonctionnaires et incorporés dans la version finale.

Les défis et solutions concernant la mise en œuvre de l'AGOA ont été évoqués.

Les principaux défis auxquels sont confrontés les pays africains sont essentiellement les contraintes liées à l'offre, l'infrastructure inadéquate et l'environnement commercial non compétitif. Il est donc nécessaire de promouvoir l'interconnexion, le développement de l'infrastructure et la réforme des politiques afin de réduire les coûts du commerce, d'accroître la compétitivité industrielle et de promouvoir le développement des chaînes de valeur régionales.

La promotion par la Commission économique pour l'Afrique des Nations-Unies (CEA) des échanges sur les meilleures pratiques de l'AGOA à travers l'organisation d'ateliers réguliers en collaboration avec les organismes du gouvernement américain a été vivement encouragée.

La mise en place d'un comité consultatif composé de représentants du Département du commerce, de l'Agriculture (à Washington DC) et du Bureau du Représentant au Commerce Extérieur des États Unis et du Groupe des Ambassadeurs africains (AAG) a été recommandée pour suivre toutes les questions liées à l'AGOA.

Il est recommandé que chaque pays africain éligible à l'AGOA fasse un point complet sur les contraintes liées à ses exportations dans le cadre de l'AGOA.

Les pays éligibles à l'AGOA sont encouragés à :

- Élaborer et publier leurs stratégies nationales d'utilisation de l'AGOA et assurer la mise en œuvre des stratégies dans les pays où elles ont déjà été développées ;
- Fournir une approche structurée pour exploiter les préférences de l'AGOA qui ont fait leurs preuves dans des pays comme l'Ethiopie;
- Soutenir les programmes planifiés et les liens avec les institutions américaines ;
- Suivre l'analyse de marché et les consultations avec les parties prenantes pour cibler les sous-secteurs clés ayant un potentiel élevé dans le cadre de l'AGOA;
- Cibler les difficultés commerciales de l'AGOA et intégrer la promotion des investissements pour attirer l'investissement direct étranger (IDE) dans les secteurs prioritaires.

La Commission de l'Union Africaine (CUA) est encouragée à collaborer en matière de propriété intellectuelle (PI), avec des institutions pertinentes telles que l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) et la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) afin d'assurer une approche de développement de la propriété intellectuelle et renforcer la capacité sur le continent.

En matière d'intégration régionale, la création de la Zone de Libre-Echange Continentale, Communautés Economiques Régionales (CER) pour stimuler le commerce intra-africain et favoriser le développement des chaînes de valeur régionales a été recommandée en vue d'une meilleure utilisation des préférences de l'AGOA. En outre, il est nécessaire que les pays africains développent une position commune sur les relations commerciales et d'investissement avec les États-Unis.

Il est observé que la loi sur l'extension et l'amélioration de l'AGOA introduit des examens hors cycle qui ont augmenté l'incertitude en ce qui concerne l'éligibilité

des pays d'Afrique subsaharienne et entravé les perspectives d'investissements, ainsi que la capacité des pays à élaborer des stratégies d'utilisation de l'AGOA.

Les États-Unis sont invités à considérer les questions légitimes de politique publique de l'Afrique dans l'étude des pétitions pour les examens hors cycle.

A l'endroit des Etats-Unis d'Amérique, des recommandations ont été formulées, notamment de :

- Étendre le soutien aux pays éligibles à l'AGOA pour la mise en œuvre de la TFA de l'OMC, en particulier les pays sans littoral pour réduire les coûts commerciaux et de transport de marchandises et promouvoir l'intégration de l'Afrique dans l'économie mondiale. La coopération sur le TFA doit se fonder sur des programmes convenus au niveau des Communautés économiques régionales afin de promouvoir l'intégration régionale ;
- Ne pas réduire le budget de l'USAID en vue de lui permettre d'aider les pays à maximiser leurs stratégies d'utilisation de l'AGOA ;
- Ne pas mettre en œuvre des examens hors cycle d'une manière qui nuirait à l'esprit de l'AGOA qui repose lui-même sur la prévisibilité et la certitude.

1.2. Activités Phares du 16^{ème} forum AGOA du Togo

Trois grands fora ont meublé les activités de cette rencontre des 38 pays éligibles à l'AGOA et des Etats-Unis d'Amérique sous le couvert de la loi AGOA. Il s'agit du forum ministériel, du forum secteur privé et du forum société civile.

Les fora secteur privé et société civile se sont déroulés le 08 août 2017, précédés d'une cérémonie d'ouverture conjointe présidée par le Premier Ministre du Togo, Son Excellence Monsieur Komi Selom KLASSOU.

Le forum ministériel s'est tenu les 9 et 10 août 2017. Il a été marqué par une cérémonie solennelle d'ouverture co-présidée par le Premier Ministre représentant le Président de la République Togolaise et suivie des travaux en plénières et en sessions.

1.2.1. Les cérémonies d'ouverture

1.2.1.1. La cérémonie d'ouverture conjointe Forum secteur privé et société civile

La cérémonie d'ouverture conjointe du forum secteur privé et du forum société civile a eu lieu le 8 août. Elle a été présidée par Son Excellence Monsieur Komi Selom KLASSOU, Premier Ministre et Chef du gouvernement du Togo.

Dans son allocution d'ouverture, Monsieur le Premier Ministre a précisé que les sessions du forum secteur privé et forum société civile constituent des cadres de discussions par excellence pour lever les goulots d'étranglements observés dans la mise en œuvre du partenariat entre les Etats-Unis d'Amérique et les pays éligibles de l'Afrique subsaharienne. Il a aussi indiqué que le 16^{ème} forum AGOA de Lomé est une opportunité pour l'Afrique subsaharienne de passer en revue les difficultés et relever les défis d'une croissance accélérée, durable et inclusive.

Aussi a-t-il rappelé que la question de l'inclusion des petits producteurs, des jeunes et des femmes dans les chaînes de valeur nationales et régionales constitue un élément important en vue de permettre aux populations des pays de l'Afrique subsaharienne de profiter pleinement des opportunités de l'AGOA.

Cette cérémonie d'ouverture conjointe a vu également les allocutions de Madame Bernadette Essossimna LEGZIM-BALOUKI, Ministre du commerce et de la promotion du secteur privé, Madame Sylvie BENISSAN-MESSAN, Représentant AWEPAfrique, Monsieur Fred OLADEINDE, Président d'AGOA Civil Society Network et Leader du forum AGOA société civile, Madame Florizelle B. LISER, Présidente de CCA-USA et Leader du forum AGOA secteur privé, Monsieur Ade AYEYEMI, Président Directeur Général du groupe ECOBANK et de Monsieur Peter Henry BARLERIN, Représentant du Bureau Afrique au Département d'Etat.

1.2.1.2. La grande cérémonie d'ouverture officielle du Forum ministériel

La cérémonie d'ouverture du 16^{ème} Forum AGOA a eu lieu le 9 août 2017 et a été co-présidée par Monsieur Komi Selom KLASSOU, Premier Ministre, Chef du gouvernement togolais représentant le Chef de l'Etat Togolais, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, et Son Excellence Monsieur

l'Ambassadeur Robert LIGHTHIZER, Représentant au commerce des Etats-Unis et Représentant personnel du Président des USA Son Excellence Monsieur Donald TRUMP.

La présence de ces deux hautes personnalités du Togo et des Etats-Unis d'Amérique, traduit l'importance que revêt ce forum pour ces deux pays, et pour l'Afrique d'autant que pour les USA, c'est le premier engagement de la nouvelle administration américaine en Afrique, pour le Togo, c'est un défi non seulement de montrer la détermination à faire du pays une plaque tournante du Commerce entre l'Afrique et les USA, mais aussi de démontrer la capacité et l'expertise du Togo à l'accueil des grands événements.

La cérémonie d'ouverture a laissé présager le succès de ce forum 16^{ème} du genre et aussi l'importance que revêtent les conclusions des travaux pour le Togo.

Dans son mot de circonstance, Madame Bernadette Essossimna LEGZIM-BALOUKI, Ministre du commerce et de la promotion du secteur privé, a souhaité la chaleureuse bienvenue aux participants avant d'indiquer que malgré les opportunités qu'offre la loi AGOA, il est à remarquer que son impact sur les échanges commerciaux entre les Etats-Unis et les pays de l'Afrique subsaharienne est limité et est concentré sur quelques secteurs.

Elle a par ailleurs indiqué que les contraintes liées à la capacité d'offre et le manque d'infrastructures sont entre autres des causes majeures de l'utilisation limitée de l'AGOA par les pays éligibles.

Dans son allocution, le Premier Ministre a au nom de Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, Président de la République Togolaise, souhaité la chaleureuse et cordiale bienvenue aux différentes délégations et a également indiqué que le Togo est honoré d'accueillir ce 16^{ème} forum AGOA.

Il a ensuite signalé qu'il est important que les pays de l'Afrique Subsaharienne puissent mener des réflexions approfondies et prendre des dispositions en vue d'optimiser l'impact de l'AGOA sur le commerce, la création de richesse et sur le développement participatif et inclusif de l'Afrique subsaharienne.

Il a également préconisé que les pays africains puissent poursuivre les réflexions relatives au processus d'intégration régionale et aux approches concertées en matière de sécurité et de lutte contre la pauvreté.

Pour finir, il a rappelé la nécessité de mettre un accent sur le suivi continu et l'auto-évaluation des impacts de la mise en œuvre des relations privilégiées au titre de l'AGOA, avant de souhaiter un agréable séjour à Lomé aux différentes délégations et souhaiter un plein succès aux travaux du 16^{ème} forum AGOA.

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Robert LIGHTHIZER, Représentant du Commerce des Etats-Unis et Représentant personnel du Président des USA, Son Excellence Monsieur Donald TRUMP a réaffirmé l'engagement des Etats-Unis d'Amérique à accompagner l'Afrique. Il a aussi précisé que son pays croit au potentiel de croissance de l'Afrique et a rappelé la nécessité que les USA et les pays d'Afrique subsaharienne se concentrent sur les moyens d'atteindre un engagement commercial plus fort avec une plus grande réciprocité à l'avenir.

Il a aussi indiqué que le Forum AGOA de Lomé était une bonne opportunité pour faire le point sur les relations commerciales USA-Afrique et discuter de son évolution dans un environnement économique en constante mutation. Aussi a-t-il rappelé que "ensemble, nous pouvons créer un meilleur environnement pour les affaires et ouvrir la voie vers une relation commerciale plus forte et durable pour l'avenir."

Il a par ailleurs indiqué que les Etats-Unis viennent de signer la lettre approuvant le visa textile et habillement AGOA pour le Togo et que cette étape importante permet aux entreprises togolaises de tirer parti de nombreux avantages des textiles et de habillement disponibles dans le cadre du programme de l'AGOA.

1.2.2. Le forum ministériel

Le forum ministériel a réuni les Ministres du commerce, les Ambassadeurs, les Représentants d'organisations régionales et sous -régionales en provenance des pays éligibles d'Afrique et des Etats-Unis. Des représentants du secteur privé et de la société civile ont aussi été invités à des sessions.

En dehors des cérémonies d'ouverture et de clôture, des travaux se sont déroulés en plénière et en sessions pour développer un consensus sur les progrès, les

opportunités et les défis et pour tracer la route pour les prochaines années. Les sessions ont aussi permis de renforcer les capacités des décideurs gouvernementaux.

Le résumé succinct des travaux en plénières et en sessions se présente comme suit.

1.2.2.1. Les plénières

Plénière 1: Les relations en termes d'échanges commerciales entre les Etats-Unis d'Amérique et l'Afrique Sub-Saharienne

Dans la première session plénière, le Représentant des Etats-Unis pour le Commerce Extérieur (USTR), Son Excellence Monsieur Robert LIGHTHIZER et le Ministre du Commerce nigérian, Monsieur Okechukwu ENELAMAH ont présidé la discussion sur les priorités pour étendre le commerce dans le cadre de l'AGOA et le long terme du futur des relations commerciales entre les Etats-Unis et l'Afrique.

Selon le Représentant du Commerce des Etats-Unis, l'AGOA constitue la pierre angulaire du commerce entre les USA et l'Afrique et les USA sont engagés à renforcer leurs relations commerciales avec l'Afrique et à soutenir son développement car l'accroissement de la prospérité en Afrique est aussi bénéfique pour les USA.

Entre 2000 et 2016, l'AGOA a permis à l'Afrique de doubler les exportations vers les USA et de diversifier ses exportations dans la même période.

Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Robert LIGHTHIZER a mis l'accent sur l'importance d'aller plus loin en promouvant des échanges commerciaux libres et en renforçant l'intégration régionale. Il a également indiqué que pour le long terme, les Etats-Unis cherchent à développer une relation commerciale « plus équilibrée » et réciproque avec l'Afrique.

Le Représentant du Commerce des Etats-Unis a aussi appelé les ministres africains à améliorer le climat des affaires dans leur pays respectifs de manière à permettre aux entreprises, entrepreneurs et agriculteurs de pouvoir développer leurs activités économiques et à attirer plus d'investissements directs étrangers.

Pour Son Excellence Dr. Okechukwu ENELAMAH, Ministre du commerce du Nigéria et Co-Président de la plénière, un soutien spécifique sous AGOA s'avère nécessaire pour :

- ✓ Inciter plus d'investissements des sociétés américaines en Afrique en vue de l'industrialisation ;
- ✓ Renforcer l'intégration régionale et sous régionale.

Il a lancé un appel à des approches innovantes et créatrices dans l'utilisation de l'AGOA.

Par ailleurs, plusieurs ministres africains ont appelé les USA à maintenir leur assistance technique pour le commerce et l'investissement en Afrique en renforçant le budget des agences impliquées notamment l'USAID.

A l'issue des travaux, les panélistes ont convenu de ce qui suit :

- ✓ Le commerce est un moteur de croissance et, à ce titre, des efforts doivent être faits pour l'intensifier et non le réduire ;
- ✓ La nécessité de travailler à accroître les investissements en Afrique. Pour ce faire, ils ont appelé les Etats Unis à accompagner les efforts des pays éligibles en incitant les américains à accroître leurs investissements en Afrique ;
- ✓ L'application des critères d'éligibilité permet d'évoluer vers une Afrique plus stable et plus respectueuse des droits humains, ce qui est nécessaire pour une croissance durable du commerce. Les pays éligibles, toutefois, ont encouragé la partie américaine pour que la revue hors-cycle se fasse dans un esprit qui ne compromette pas celui de l'AGOA ;
- ✓ Une meilleure coordination et intégration des mécanismes d'assistance au commerce et en investissement du gouvernement américain avec un meilleur service aux PME.

En conclusion, tous les participants ont convenu qu'à 8 ans de la date butoir de la loi AGOA, le Moment est à l'Action pour renforcer l'utilisation de l'AGOA.

Plénière N°2: Une Rencontre avec les Représentants du Congrès des États – Unis

Cette plénière a été présidée par Madame Connie HAMILTON, la Représentante par Intérim au Commerce des États-Unis pour l'Afrique (USTR).

Dans son mot introductif, Madame Connie HAMILTON a rappelé qu'après 2025, l'AGOA allait prendre fin et que les partenaires africains des pays éligibles devraient maîtriser le marché américain en vue de pérenniser l'accès au-delà de 2025. Elle a indiqué que les États-Unis d'Amérique travaillent déjà dans ce sens.

Lors de cette session, les Représentants du congrès américain ont réaffirmé leur engagement à travailler avec les pays africains éligibles pour une meilleure utilisation de l'AGOA. Ils ont aussi mis l'accent sur des points importants pour le congrès américain notamment :

- ✓ Le soutien accru des États-Unis au renforcement des capacités pour une meilleure utilisation de l'AGOA, y compris l'assistance technique pour une meilleure conformité aux normes sanitaires ;
- ✓ La nécessité pour chaque pays d'avoir une stratégie d'utilisation de l'AGOA ;
- ✓ L'importance des critères d'éligibilité comme catalyseur pour une croissance basée sur le développement du secteur privé, pour le renforcement de la démocratie et pour la promotion de l'État de droit.
- ✓ L'importance pour les pays africains qui ne l'ont pas encore fait, de signer l'accord de facilitation du commerce de l'OMC ;
- ✓ La nécessité de réduire les barrières commerciales et douanières pour promouvoir le commerce international entre les États-Unis et l'Afrique et renforcer l'intégration africaine.

Session plénière 3: Le rôle de l'AGOA dans la Coopération entre les États-Unis et l'Afrique

Dans ses propos liminaires, le Sous-secrétaire Adjoint, Bureau des affaires africaines du Département d'État, Monsieur Peter BARLERIN a présenté un résumé des succès majeurs enregistrés à travers l'AGOA. Il a précisé que les

échanges entre les USA et l'Afrique ont augmenté de façon significative depuis 2000 et le commerce non pétrolier a cru de 300%. Les investissements en Afrique saharienne ont augmenté de manière significative.

Il a rappelé que ces succès réalisés dans le cadre de l'AGOA et la reconnaissance que le commerce peut contribuer au renforcement des institutions démocratiques et à la stabilité régionale sont les raisons principales qui ont motivé le congrès américain à reconduire l'AGOA.

Pour Monsieur BARLERIN, les critères d'éligibilité ont été instaurés pour encourager les pays africains à faire des progrès pour développer un environnement stable et attrayant pour les investissements. Ces critères impliquent le pluralisme politique, l'Etat de droit, une économie de marché, la protection des droits des travailleurs, un système fiable pour combattre la corruption, des politiques pour réduire la pauvreté et l'adhésion aux droits de l'homme.

La vision des USA est que la confiance affichée par les investisseurs actuels, la reconduite de l'AGOA par le congrès américain et les mesures prises par les pays africains éligibles permettront d'accroître les échanges commerciaux entre les USA et l'Afrique.

L'un des défis majeurs, a-t-il relevé est le système de transport en Afrique. Les infrastructures de transport inadéquates, la faible capacité de développement, la coopération inefficace sont entre autres des défis à relever pour y parvenir. 60% des prix du marché en provenance de l'Afrique sont constitués de frais de port alors que dans les pays développés, il est de 15% ou moins.

Mais, à travers les investissements, les partenariats régionaux et des engagements innovants avec des banques de développement comme la Banque Mondiale et les structures financières nationales et bien d'autres telle que : la banque américaine d'import et d'export, l'USAID et l'agence commerciale et de développement américain et spécialement le secteur privé, les pays africains pourraient construire des infrastructures de transport qui leur permettraient de tirer pleinement profit de l'AGOA sur le marché américain et mondial.

Il a souligné que la jeunesse de la population subsaharienne constitue à la fois un défi à court terme et une opportunité à long terme. Cette réalité démographique positionne l'Afrique comme futur hub manufacturier du monde. Des politiques devront être prises par les Etats pour réaliser ce potentiel et favoriser le commerce de produits manufacturés par l'Afrique.

Quant à Son Excellence Monsieur Albert MUCHANGA, Commissaire au Commerce et l'Industrie de l'Union Africaine et Co-Président de la session, il a noté que l'AGOA a joué un rôle important dans le soutien des Etats-Unis aux priorités de l'Afrique, vu que les préférences commerciales d'AGOA ont aidé à renforcer les exportations et à améliorer la croissance économique. Il a également indiqué le rôle joué par les critères d'éligibilité d'AGOA dans l'encouragement des pays africains à développer un environnement favorable pour le commerce et l'investissement et dans l'appui aux objectifs communs de renforcement des institutions démocratiques et de l'Etat de droit.

Il a aussi relevé le rôle important que joue l'AGOA dans les domaines suivants :

- ✓ La promotion du développement des investissements et des relations commerciales entre les USA et les pays éligibles ;
- ✓ Le renforcement des capacités pour la diversification de ses produits par l'entremise de l'industrialisation ;
- ✓ Le transfert de technologies en Afrique et la promotion des pratiques d'emplois décents ou de normes internationales de travail ;
- ✓ La création des opportunités pour le travail décent sur le continent, ce qui a le potentiel de réduire les immigrations clandestines ;
- ✓ L'approfondissement des relations diplomatiques entre les pays africains et les USA.

Son Excellence Monsieur Albert MUCHANGA a également formulé le vœu que l'AGOA contribue encore plus à l'intégration régionale et sous régionale sur le continent africain car l'avenir de l'Afrique en dépend.

Le Commissaire au Commerce et l'Industrie de l'Union Africaine a relevé la nécessité de renforcer l'utilisation de l'AGOA dans les pays éligibles afin qu'un plus grand nombre de pays éligibles en tirent un impact significatif et qu'un plus grand nombre de produits inscrits sur la liste AGOA soient exportés en grande

quantité. Pour un meilleur retour sur les investissements faits pour promouvoir les exportations sous AGOA, Son Excellence Monsieur Albert MUCHANGA a recommandé une meilleure synergie et une plus grande complémentarité entre les mécanismes de l'AGOA et les autres outils de la coopération Etats-Unis – Afrique comme les agences américaines impliquées dans l'appui au commerce, à l'investissement et au développement tel que l'USAID, l'OPIIC et les autres instruments bilatéraux de coopération utilisés par les USA tels que le Peace Corps.

1.2.2.2. Les sessions

Session n°1 : Intégration Régionale

La session a été co-présidée par l'Administrateur Adjoint par intérim pour l'Afrique de l'USAID, Monsieur Chris RUNYAN et Madame Mlumbi Peter XOLELWA, Directrice Générale Adjointe du Département du commerce et de l'industrie au Ministère du commerce et de l'industrie de l'Afrique du Sud.

Cette session a permis d'échanger sur les meilleures stratégies pour booster l'intégration régionale y compris à travers l'AGOA et les autres partenariats avec les USA et pour renforcer le programme d'intégration régionale africaine grâce à des initiatives telles que la zone de libre-échange continentale (CFTA).

Le Co-président de la session Monsieur RUNYAN a souligné dans son mot introductif que les relations commerciales et d'investissement avec les États-Unis et l'Afrique devraient soutenir les efforts du continent pour son industrialisation et son intégration régionale conformément à l'Agenda 2063.

Selon lui, la libéralisation du commerce et l'intégration de l'Afrique dans les chaînes d'approvisionnement mondiales contribueront à assurer la croissance économique des pays africains.

Il a donc encouragé la réduction des barrières non tarifaires et l'allègement des procédures douanières afin de promouvoir l'intégration régionale des marchés et de renforcer la compétitivité des entreprises africaines.

Pour Madame Mlumbi Peter XOLELWA, Co-Présidente et Directrice Générale Adjointe du Département du commerce et de l'industrie au Ministère du commerce et de l'industrie de l'Afrique du Sud, l'intégration économique n'est pas seulement

une priorité politique, elle est également une priorité économique. Elle a relevé que le rôle important de l'intégration régionale est d'assurer l'expansion du marché et de promouvoir un développement durable, et d'attirer plus d'investissements étrangers. L'Afrique contribue seulement à 3% au commerce mondial et ses marchés sont très fragmentés. Accroître la part de l'Afrique dans le commerce internationale passe aussi par une avancée dans l'intégration régionale. Pour ce faire, Madame Mlumbi Peter XOLELWA a recommandé une approche d'intégration régionale qui est basée sur trois piliers:

- ✓ L'intégration des marchés à travers les accords de facilitation commerciale comme l'accord signé en Egypte qui a concerné 26 pays africains ;
- ✓ Le développement industriel: Il est important d'avoir une approche régionale intégrée pour promouvoir l'industrialisation et faire avancer les entreprises africaines vers les maillons les plus bénéfiques des chaînes de valeurs mondiales ;
- ✓ Les infrastructures: le déficit infrastructurel en Afrique réduit de 40% la productivité des entreprises, et de 2% le revenu par habitant. Il est donc important de renforcer les infrastructures pour mieux connecter les marchés, les entreprises pour une meilleure productivité.

Les discussions ont été enrichies par les contributions de Son Excellence Monsieur Albert MUCHANGA, Commissaire au commerce et à l'industrie de l'Union Africaine et de Son Excellence M Laouali CHAIBOU, Commissaire de la CEDEAO pour le Commerce. Les perspectives du secteur privé sur l'intégration régionale ont été aussi partagées à travers notamment la contribution de Monsieur Ikechukwu OFUANI, Cadre Supérieur au Global Government Relations and Public Policy (P&G). Il a salué les avancées faites dans le domaine de l'intégration sous régionale, mais aussi appelé les gouvernements africains à intensifier la levée des obstacles aux échanges commerciaux intra africains pour renforcer les chaînes d'approvisionnement continentales et sous régionales pour mieux promouvoir l'industrialisation de l'Afrique.

Les avis des panélistes ont convergé sur les contributions positives que constituent les zones de libre-échange ainsi que les politiques et les actions de facilitation du commerce. Les participants ont salué les actions en cours pour renforcer l'intégration régionale et sous régionale et ont appelé à une

intensification accrue des efforts en la matière. Ce renforcement de l'intégration est une condition clé pour favoriser le développement des chaînes de valeur régionales et pour stimuler l'industrialisation du continent et augmenter les échanges intra-africains qui s'établissent actuellement à 12%. Ils ont également encouragé à un leadership politique plus fort pour faciliter l'intégration sous régionale et régionale des marchés. Ils ont aussi appelé les USA à soutenir l'intégration régionale et à veiller à ce que les accords bilatéraux de libre-échange ne compromettent pas l'objectif d'intégration régionale qui est important pour l'Afrique.

Session n°2 : Commerce et Travail

Cette session a été co-présidée par Monsieur Matt LEVIN, Directeur du Bureau du Commerce et des Affaires du Travail au Département du Travail des États-Unis et Dr Bekele BULADO, Ministre du Commerce Ethiopeen.

Elle avait pour objectif d'intégrer les Normes du Travail dans les Politiques d'Echanges Commerciaux et d'Investissement.

Cette session a été ouverte par l'allocution de Son Excellence Monsieur Gilbert BAWARA, Ministre de la Fonction Publique, du Travail et de la Réforme Administrative du Togo.

Les participants ont été édifiés sur le processus d'intégration des normes du travail dans le commerce et l'investissement. Ils ont convenu que créer des emplois décents permet d'avoir un environnement plus propice pour les investissements étrangers et de promouvoir une croissance économique inclusive et durable à travers l'AGOA.

Dans ce domaine, l'exemple de l'Ethiopie a été partagé comme pratique optimale. Le cas pratique de l'Ethiopie a permis de démontrer comment l'intégration des normes de travail dans le commerce peut aider un pays à attirer les investissements et soutenir la croissance économique.

Session n°3 : Femmes et Commerce

Cette session a été coprésidée par Son Excellence Madame Bernadette LEGZIM-BALOUKI, Ministre du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé

du Togo et Madame Amy HOLMAN, Secrétaire d'Etat Adjointe par intérim aux Politiques d'Echanges Commerciaux & Négociations.

Elle avait pour objectif d'édifier les participants sur le pouvoir des Micro, Petites et Moyennes Entreprises dans la croissance économique inclusive et durable à travers les textiles et l'Agro business.

Après avoir mis en exergue les stratégies mises en œuvre par le Togo, pour promouvoir l'entrepreneuriat des femmes et des jeunes et pour soutenir les PME et les petits producteurs, Son Excellence Madame Bernadette LEGZIM-BALOUKI a appelé les participants à échanger les meilleures pratiques pour permettre à ces groupes cibles de réaliser pleinement leur potentiel y compris à travers une meilleure utilisation de l'AGOA.

Un accent particulier a été mis sur les avancées faites par les femmes entrepreneurs ainsi que les défis auxquels elles sont confrontées. L'un de ses défis est l'accès aux financements et aux autres ressources productives comme la terre, la technologie, la formation. Madame Candide LEGUEDE a, à cet effet, mis en exergue les pratiques optimales pour l'accompagnement des femmes entrepreneurs.

La session a également offert aux participants l'opportunité de s'imprégner de l'expérience réussie de la société ALAFFIA. La société ALAFFIA est une société créée par des américains dont un Togolais de la diaspora, Monsieur TCHALA qui en est le premier responsable. Cette société, emploie directement 700 femmes et indirectement 11 000 femmes au Togo et au Ghana. Cette société opère aussi à partir de l'Etat de Washington aux USA. Son modèle d'entrepreneuriat social au service de la croissance économique et du commerce repose sur l'autonomisation, la différenciation des produits sur le marché avec un accès compétitif sur des niches bien ciblées, la promotion du commerce éthique. La société a partagé sa stratégie de pénétration du marché américain. Elle a aussi présenté quelques approches importantes pour satisfaire les exigences de ce marché très compétitif et prometteur pour les pays africains. Il a mis en exergue l'importance pour les pays africains de renforcer le commerce intra africain pour accroître leur compétitivité. La société ALAFFIA compte parmi ses partenaires stratégiques principaux l'une des plus grandes sociétés américaines, Whole Foods dans le

secteur de l'agrobusiness. Les participants ont aussi pu bénéficier de l'expérience de Whole Foods à travers la contribution de Madame Brooke BUCHANAN, Vice-Présidente de cette compagnie qui a mis en relief les besoins et exigences du marché américain.

Au sortir des travaux, plusieurs participants ont recommandé que les gouvernements et les organisations internationales renforcent leur appui aux micros, petites et moyennes entreprises, y compris celles des femmes pour que ces dernières puissent mieux contribuer et s'intégrer aux chaînes de valeurs régionales et mondiales.

Les participants ont relevé l'importance pour les Etats de :

- ✓ mettre en œuvre des politiques et des initiatives pour attirer les investissements directs étrangers ;
- ✓ nouer des partenariats stratégiques avec des grandes sociétés et des sociétés multinationales dans l'optique de favoriser l'inclusion des petites et moyennes entreprises dans les chaînes de valeur régionales et mondiales ;
- ✓ accompagner les entreprises à respecter les normes de qualité et les processus de certification.

Ils ont appelé les entreprises, particulièrement les micros et petites entreprises à créer des partenariats et des réseaux afin de pouvoir respecter les exigences de quantités adéquates et de livraison des marchés d'exportation dont ceux des USA.

Session n°4 : Réseaux de Transport pour catalyser le commerce

Cette session a été co-présidée par Monsieur Thomas HARDY, Directeur par intérim de l'Agence du Commerce et du Développement des États-Unis et Son Excellence Monsieur Alioune SARR, Ministre du Commerce, de l'Industrie et du Secteur Informel du Sénégal.

La session a porté sur les opportunités et défis d'intégration régionale et d'infrastructures logistiques dans les marchés africains, notamment en ce qui concerne le renforcement des liens commerciaux intra-africains et africains-américains. L'Agence du Commerce et du Développement des États-Unis (USTDA) et les Représentants de haut niveau des gouvernements africains, du secteur privé africain et du secteur privé américain ont discuté des opportunités et

des défis dans le secteur des transports en Afrique. L'aviation a également été au cœur des discussions.

Dans son mot d'ouverture de la session, le Directeur par Intérim de l'Agence du Commerce et de Développement des Etats Unis, Monsieur Thomas HARDY a souligné que : « le développement du commerce impacte la croissance économique ».

Dans son intervention Son Excellence Monsieur Alioune SARR, Ministre du Commerce, de l'Industrie et du Secteur Informel du Sénégal a rappelé que : « le développement des infrastructures et des services de transports constitue une exigence pour la croissance économique et particulièrement en Afrique ».

Il a ensuite souligné que les infrastructures et les transports constituent un sous-secteur d'appui à la croissance et à la question de richesse. Mais en même temps, elles permettent la circulation du produit de la matière première jusqu'au produit final. Ainsi, selon lui « un pays qui n'a pas une infrastructure de transport convenable aura du mal à développer ses exportations ».

Pour sa part, le Ministre Togolais des Infrastructures et des Transports, Son Excellence Monsieur Ninsao GNOFAM a indiqué que : « le Togo a initié un vaste programme de relance économique à partir du secteur des transports »

Il a relevé qu'en Afrique, il est difficile au secteur privé à lui seul ou à un Etat seul de financer la construction et la réalisation des infrastructures routières, maritimes et aéroportuaires compte tenu des leurs coûts très élevés. C'est pourquoi, pour faire face à ce problème, Son Excellence Monsieur Ninsao GNOFAM a recommandé le financement à travers les institutions régionales et les partenariats publics-privés pour réaliser les infrastructures routières, maritimes et aéroportuaires.

Session n°5 : Investissement

Cette session a été co-présidée par Monsieur Chris RUNYAN, Administrateur Adjoint par intérim pour l'Afrique de l'USAID (United States Agency for International Development), et Monsieur Biggie BUTALE, Ministre Adjoint de l'Investissement, du Commerce et des Industries au Botswana.

Dans son mot introductif, Monsieur Chris RUNYAN a précisé que le gouvernement américain, l'USAID et Overseas Private Investment Corporation (OPIC), une institution de financement de développement du gouvernement des Etats-Unis, travaillent ensemble pour un meilleur engagement du secteur privé en vue d'atteindre les résultats de développement à travers la croissance du commerce international.

Il a souligné le rôle et les activités d'accompagnement des trois Centres de Commerce Régionaux (Trade Hubs) de l'USAID en matière de promotion, d'expansion des investissements et du commerce au profit de l'Afrique Subsaharienne et des Etats Unis.

Monsieur Biggie BUTALE a, pour sa part, indiqué la nécessité de stimuler l'économie des pays éligibles en vue de réduire le chômage et la pauvreté.

Il a souligné la nécessité de développer des mécanismes nouveaux et innovants pour une utilisation pleine et optimale de l'AGOA.

Monsieur Peter BALLINGER, Directeur Général Afrique, OPIC, a soulevé qu'il est important que les gouvernements des pays africains renforcent les échanges commerciaux régionaux. Pour ce faire, des investissements doivent être consentis pour accélérer l'intégration des marchés et promouvoir le commerce intra-africain.

Madame Kanini MUTOONI, Directrice pour l'Investissement, Hub du Commerce et d'Investissement de l'Afrique de l'Est a relevé les activités des Centres de Commerce Régionaux (Trade Hubs) à savoir :

- ✓ promouvoir les exportations sous AGOA ;
- ✓ attirer les investissements privés ;
- ✓ aider à créer un environnement adéquat pour faire fleurir les affaires.

Elle a également informé que les centres de commerce régionaux ont créé des mécanismes innovants pour encourager les investissements américains en Afrique. Elle a aussi indiqué que dans les centres de commerce régionaux, des unités de conseils ont été mises en place pour accompagner les investisseurs. Cette unité a pour mission, par exemple, d'analyser le marché en Agriculture et faire les études nécessaires en vue de mettre en confiance les investisseurs.

Les panélistes ont conclu que l'accroissement du volume des investissements dans les pays de l'Afrique subsaharienne passe par :

- ✓ des financements diversifiés ;
- ✓ des mécanismes d'atténuation des risques ;
- ✓ une plus grande mobilisation des ressources nationales pour soutenir le développement durable ;
- ✓ un renforcement de capacité en matière de montage et de négociation de projets.

Session n°6 : Optimisation des Ressources en Infrastructures

Cette session a été co-présidée par Monsieur Eric Meyer, Secrétaire Adjoint du Trésor pour le Moyen-Orient et l'Afrique et Son Excellence Monsieur Souleymane DIARRASSOUBA, Ministre du Commerce, de l'Artisanat et de la Promotion des PME de la Côte d'Ivoire.

La session a eu pour objectif d'examiner l'expérience pays et les outils pour maximiser l'optimisation des ressources en matière d'investissement en infrastructures.

Monsieur Eric MEYER a passé en revue les outils utilisés pour maximiser les avantages économiques des projets d'infrastructure dans les pays africains.

Le Directeur par intérim de l'Agence du commerce et du Développement des Etats-Unis (USTDA), Monsieur Thomas HARDY, et le Vice-Président Adjoint du Millennium Challenge Corporation (MCC) pour l'Infrastructure, l'Environnement et le Secteur Privé, Monsieur Jonathan RICHARD ont partagé leurs expériences dans le domaine des projets d'infrastructure en mettant l'accent sur la maîtrise des risques et des coûts pour assurer un retour élevé sur investissements.

Il existe un large consensus sur la nécessité d'investissements importants dans les infrastructures pour attirer les investissements privés, connecter les marchés pour améliorer le commerce et la compétitivité et stimuler la croissance inclusive. Bien que le secteur privé puisse jouer un rôle dans certains investissements d'infrastructure, y compris par l'utilisation des partenariats publics-privés, la plus grande partie de la responsabilité financière pèse sur les Etats. Il est par

conséquent essentiel que les Etats de l'Afrique Subsaharienne prennent les mesures pour optimiser les ressources investies dans la réalisation des infrastructures.

Session n°7 : Relier les marchés aux Etats-Unis : Investir dans l'Agrobusiness et la réforme agraire

Cette session a été co-présidée par Monsieur Kim WARD, Directeur Général des programmes de l'US-Africa Development Foundation et Son Excellence Monsieur Lazare SEHOUE TO, Ministre du commerce, de l'industrie et des petites et moyennes entreprises du Bénin.

Elle a mis en relief la nécessité d'examiner les modèles réussis de productivité agricole et de mise en œuvre des réformes foncières pour assurer un investissement dans l'agro-industrie.

Au cours de son intervention, Son Excellence Monsieur Lazare SEHOUE TO a indiqué des pistes de solutions pour relever les trois défis par rapport aux opportunités qu'offre AGOA aux pays africains. Il s'agit notamment de :

- 1- Les infrastructures de normes, de qualité, de traçabilité qu'un certain nombre de pays, notamment ceux de la CEDEAO ont mis en place ; un programme innovant, particulièrement au Bénin. Néanmoins, l'appui des USA en la matière pourrait aider les différents pays à relever ce défi ;
- 2- Le défi de financement adapté : grâce à l'Agence française de développement (AFD), au Bénin, il y a un type de financement particulièrement intéressant, celui du cofinancement entre l'ADF et le gouvernement qui permet d'accompagner les micros, les petites et moyennes entreprises ;
- 3- L'accès au marché : on note une barrière linguistique au-delà des barrières non tarifaires, surtout pour les pays producteurs francophones.

Il a, en terminant, indiqué aussi que le financement privé des PME est également un chantier sur lequel les USA et l'Afrique devraient travailler afin que l'Afrique profite de l'opportunité offerte par AGOA.

Monsieur Kim WARD, a relevé quant à lui que, compte tenu du fait que 80 % des populations dépend de l'agriculture et étant donné aussi le nombre des petits producteurs, il est important d'élargir les bases des échanges commerciaux entre l'Afrique et les USA et promouvoir la croissance économique.

Comme recommandations, les panelistes ont préconisé de :

- ✓ Relocaliser certaines usines de transformation sous AGOA en Afrique pour que le cajou, le karité et d'autres produits soient transformés d'une manière ou d'une autre en Afrique ;
- ✓ Faire en sorte que ces produits transformés trouvent des débouchés sur le sol américain.

Session n°8 : Accord de l'OMC sur la facilitation des échanges commerciaux: Débloquer les avantages pour l'agriculture en simplifiant les formalités et les procédures Sanitaires et Phytosanitaires

Cette session a été co-présidée par Monsieur Skip JONES, Secrétaire Adjoint du Département du Commerce des USA et Monsieur Alan KYEREMATEN, le Ministre du Commerce et de l'Industrie du Ghana.

Cette session a permis de dégager un consensus sur l'importance de la facilitation des échanges commerciaux pour atteindre l'intégration régionale, pour favoriser les économies d'échelle, et aider les pays africains à accéder aux chaînes de valeurs mondiales.

La session a également relevé la complémentarité entre la facilitation des échanges commerciaux et l'accord sanitaire et phytosanitaire de l'OMC. Les participants ont aussi recommandé un renforcement des capacités pour aider les pays à mieux se conformer aux procédures sanitaires et phytosanitaires. Ils ont clôturé en appelant les pays éligibles qui n'ont pas encore ratifié l'accord, à le faire à leur meilleure convenance.

Session n° 9 : Santé Publique et Commerce

La session a été coprésidée par Madame Amelia KYAMBADDE, Ministre du Commerce, de l'Industrie et des Coopératives de l'Ouganda et Monsieur Eric MEYER, Secrétaire Adjoint du Trésor pour le Moyen-Orient et l'Afrique.

Elle a pour objectif de renforcer les capacités sur le rôle du Commerce et le Commerce dans la Lutte contre les Maladies Non Transmissibles à travers des contributions de financement, les systèmes de réglementation et le renforcement des capacités.

Les co-présidents ont relevé l'impact important des problèmes de santé publique et particulièrement des maladies non transmissibles sur le développement économique et social des pays. Ils ont appelés tous les leaders de tous les secteurs à s'impliquer dans la prise en charge de cette question.

Dans son intervention, le Professeur Mofou BELO, Chef de Division de la Surveillance des Maladies Non Transmissibles au TOGO a indiqué que 17 millions de personnes à revenu faible ou intermédiaire meurent d'une maladie non transmissible chaque année dans le monde. Pour relever ce défi majeur pour l'atteinte des objectifs de développement durable, le Professeur BELO a recommandé de :

1. Développer les stratégies de mobilisation des ressources domestiques (taxes prélevées sur le tabac, les boissons alcoolisées, les boissons sucrées) en plus aux ressources internationales ;
2. Financer la lutte (MNT) par le mécanisme du Fond Mondial ;
3. Développer les plans d'action multisectorielle et de partenariats au niveau des pays.

La session a conclu sur l'importance d'assurer un financement durable de la prévention et de la prise en charge de maladies non transmissibles vu l'impact élevé de ces maladies sur le développement des pays africains. Dans cette recherche de financement, il est indispensable aussi d'accroître les ressources nationales et d'assurer une prise en compte des maladies non transmissibles dans les plans de développement dans tous les secteurs.

Un consensus s'est dégagé autour de la nécessité d'améliorer la coopération en matière de normes, ainsi que de mesures sanitaires et phytosanitaires afin de surmonter les obstacles au commerce des denrées alimentaires et d'autres produits agricoles afin de promouvoir le commerce, l'investissement et les exportations.

Session n°10 : Utiliser des outils biotechnologiques agricoles pour résoudre le problème de la sécurité alimentaire en Afrique

L'objectif de ce panel a été de discuter des diverses approches biotechnologiques agricoles utilisées pour résoudre le problème de sécurité alimentaire en Afrique.

La session a été co-présidée par Monsieur David WOLF, conseiller agricole, à l'Ambassade des Etats Unis à Accra au Ghana et Monsieur Wiskes D.G. NKOMBEZI, Directeur Adjoint au commerce du ministère de l'industrie, du commerce et du tourisme du Malawi.

Cette session a permis d'éclairer les participants sur la résistance de la sécheresse en Afrique et comment les approches biotechnologiques et les cultures transgéniques pourraient aider à améliorer la production moderne et à promouvoir les échanges commerciaux avec les partenaires y compris avec les USA.

Selon Monsieur David WOLF, la demande, sans cesse croissante des produits agricoles sur le continent africain, requiert l'utilisation appropriée de la technologie dont la biotechnologie qu'il convient de mettre à la disposition des producteurs afin de limiter l'impact des conditions climatiques extrêmes sur leurs productions et d'assurer la sécurité alimentaire. Pour lui, la biotechnologie permettra d'assurer un système de régulation efficace.

Pour sa part, le Directeur Adjoint au commerce du ministère de l'industrie, du commerce et du tourisme du Malawi, Monsieur Wiskes D.G. NKOMBEZI, l'utilisation de la biotechnologie s'avère indispensable pour assurer la sécurité alimentaire, au regard de la croissance démographique du monde dont la population est projetée à 8 milliards en 2025 alors que les terres arables se raréfient.

Les panelistes se sont accordés sur le fait que les biotechnologies ont du potentiel pour apporter d'immenses avantages à la société. Chaque paneliste a, en suite, décrit comment son organisation est en train de travailler pour maximiser les avantages de la biotechnologie. Le représentant de la Fondation Africaine de Technologie Agricole a décrit plusieurs produits que leur structure est en train de

développer avec des caractéristiques améliorées. Leurs efforts ont été déployés sur l'ensemble de l'Afrique Sub-saharienne.

Le Directeur General de l'Institut Togolais pour l'Agriculture et la Recherche (ITRA), Monsieur BONFOH Bèdibètè a partagé comment les avancées biotechnologiques faites par son institution permettent de rendre accessibles aux producteurs, des ressources végétales et animales performantes et adaptées aux conditions agro climatiques du Togo contribuant ainsi à renforcer la productivité et l'efficacité dans le secteur agricole avec comme corollaire l'augmentation de revenus des agriculteurs. Il a appelé à un renforcement de la coopération avec son institution.

Les travaux de cette session ont permis de convenir sur l'importance de :

- ✓ Mettre en place un cadre règlementaire propice pour l'utilisation de la bio technologie agricole ;
- ✓ Négocier avec les développeurs d'application pour des technologies adaptées au contexte et aux besoins ;
- ✓ Assurer la formation adéquate aux utilisateurs finaux que sont les producteurs ;
- ✓ Promouvoir la coopération entre les institutions impliquées dans la promotion de la biotechnologie agricole.

Session n°11 : Solutions de Centrales Electriques au Gaz

La session a été co-présidée par Monsieur Thomas HARDY, Directeur par intérim de l'Agence du Commerce et du Développement des Etats-Unis (USTDA) et Son Excellence Monsieur Carlos DOS SANTOS, Ambassadeur de Mozambique aux Etats-Unis.

Cette session a eu pour objectifs d'analyser les enjeux liés à l'utilisation des solutions de production d'électricité mobile en Afrique grâce aux progrès technologiques récents sur le plan énergétique et identifier les moyens pour fournir des solutions durables en énergie de base en vue d'un accroissement rapide de la capacité de production électrique pour stabiliser le réseau en cas de perturbation.

Au cours des travaux, le Co-Président de la session, Monsieur Thomas HARDY de l'USTDA a présenté l'utilisation du gaz naturel comme une source d'énergie

importante et stratégique pour l'industrialisation de l'Afrique. Il a également pris comme exemple, une étude de faisabilité pour le projet « gaz énergie » en Mozambique qui pourrait être financé par l'USTDA.

Son Excellence Monsieur Carlos DOS SANTOS, Ambassadeur de Mozambique aux Etats- Unis a mis en relief l'expérience du Mozambique avec le projet lié aux solutions électriques et au gaz. Il a indiqué que la découverte d'un gisement important de gaz naturel change la donne pour le développement du pays. Il a partagé l'expérience du Mozambique avec ses partenaires en matière de projet de gaz à usage domestique et industriel.

Par ailleurs, le partage des expériences de Power Africa et de la compagnie Contour Global , de la Société Kuikila Investments, de la société Genesis Energy et de la Compagnie d'Énergie Electrique du Benin, ont permis d'enrichir les échanges.

Les panelistes et les participants à cette session ont échangé et se sont accordés que l'énergie sous forme de gaz est un puissant moteur pour la promotion de l'industrialisation et le développement social.

Pour réussir le projet d'énergie à base de gaz, il est important d'établir des partenariats efficaces et de bien intégrer les appuis que les institutions comme l'USTDA, Power Africa dans les chaînes de valeur globale de l'énergie à base de gaz.

Il est important de considérer tout le cycle depuis la génération à la distribution de l'énergie. Il est aussi fondamental d'étudier les questions d'accessibilité financière en termes de prix vu le rôle de développement social que joue l'énergie. Il faut aussi, mettre en place des conditions pour rassurer les investisseurs. Les capacités nationales effectives en gestion de projet et la coopération efficace avec les partenaires techniques et financiers sont déterminantes pour en assurer le succès. De plus, les participants ont relevé l'importance de prendre en compte le contexte de chaque pays pour définir le mix énergétique le plus adapté.

Par ailleurs, il est important de rechercher des solutions régionales pour permettre que le gaz d'un pays puisse servir dans d'autres pays voisins qui n'en ont pas.

Pour que ces solutions régionales se réalisent, il est important de bien mener les négociations interétatiques. La réussite de ces projets énergétiques interétatiques

dépend aussi de l'accompagnement fait par l'administration publique pour réduire le temps et limiter les risques et les coûts associés à ces programmes.

En marge des sessions, le Directeur par intérim de l'USTDA, Monsieur Thomas R. HARDY et Monsieur Diogo VAZ GUEDES, Président Directeur Général de Kuikila Investments, ont signé des documents relatifs à la subvention accordée par les USA, pour une étude de faisabilité et de mise en place d'une centrale thermique à gaz de 78 mégawatts dans le District de Chokwé, zone rurale située dans la province de Gaza au Mozambique. Cet accord a été signé en présence de Son Excellence Monsieur Carlos DOS SANTOS, Ambassadeur du Mozambique aux États-Unis. Monsieur Diogo VAS GUEDEZ a indiqué que cette subvention de l'USTDA n'est pas seulement intéressante sur le plan financier, mais elle comporte aussi d'autres avantages importants tels que la visibilité du projet et la motivation d'autres acteurs à financer le projet.

Session n° 12: Le Respect des droits de Propriété Intellectuelle

La session visait à promouvoir le développement de la propriété intellectuelle à travers un renforcement de capacités au niveau de l'Afrique. Pour contribuer à la transformation économique du continent tout en préservant la biodiversité africaine et les connaissances traditionnelles. Elle a été co-présidée par le Secrétaire Adjoint au Commerce des Etats Unis, Monsieur Skip JONES et le Directeur Général Délégué de l'agence rwandaise du développement, Monsieur Emmanuel HATEGEKA.

Dans son intervention le Co-président de ladite session M. Skip a indiqué que les protections de la propriété intellectuelle ne sont pas utiles sans application. Selon lui : « Les taux mondiaux de contrefaçon et de piraterie sont élevés particulièrement en Afrique et la contrefaçon de biens dont la valeur est estimée à 500 milliard USD, ou 2,5% du commerce mondial met en danger des vies, sape les recettes publiques, étouffe l'innovation et décourage les investissements ».

Les panelistes ont relevé que les crimes liés à la propriété intellectuelle ne sont plus seulement limités aux biens de luxes, mais concernent aussi les biens de consommation et les biens numériques. Les recommandations clés de la session sont relatives à la nécessité de sensibiliser l'opinion publique sur l'impact de la

piraterie et de la contrefaçon des biens. Il a été également recommandé de renforcer la collaboration entre les pays africains et les organisations internationales afin de promouvoir le développement de la propriété intellectuelle pour renforcer la transformation économique de l'Afrique. Les panélistes ont mis en exergue l'importance de la coopération et du partage d'informations dans l'application de la loi, non seulement dans le pays mais également au-delà des frontières. Cette coopération doit permettre de retracer l'origine du produit nécessaire et limiter les violations des droits de propriété intellectuelle.

1.2.3. Forum secteur privé et Forum société civile

Les sessions du forum secteur privé et du forum société civile se sont tenues le 8 août 2017 à l'hôtel 2 Février-Radisson Blu précédées d'une cérémonie d'ouverture conjointe. Il a réuni près de 600 participants des deux secteurs d'activités en provenance des pays d'Afrique subsaharienne éligibles à l'AGOA et des Etats-Unis d'Amérique. Les communautés régionales d'Afrique ont également pris part aux travaux du forum secteur privé et du forum société civile.

1.2.3.1. Le forum secteur privé

A l'instar du forum de la société civile, deux panels de discussions ont meublé ce forum. Ces deux ateliers ont été facilités par les experts de Corporate Council on Africa (CCA).

Près de trois cents (300) délégués y ont participé sur les différents sites. Etaient également présents à ce forum les directeurs généraux des institutions financières et des représentants gouvernementaux.

Les discussions ont porté sur les thèmes suivants :

- ✓ Succès et défis de l'AGOA et la marche à suivre
- ✓ Logistique, Opérations de transports et Chaînes de valeur globales.

Sur la base des expériences vécues des exportateurs, des responsables de services financiers et de transports, les délégués ont été édifiés sur le processus et des expériences réussies dans l'exportation sous AGOA.

Des mesures idoines ont été recommandées pour plus d'efficacité dans le domaine des droits de douanes, de transports, de l'énergie, de facilitation pour la

création d'entreprise, des infrastructures et de développement d'alternatives à l'énergie électriques par les différents acteurs.

En marge de ces activités principales du forum, d'autres activités connexes ont été réalisées.

1.2.3.2. Le forum société civile

Ce forum s'est déroulé en deux ateliers animés par d'éminents experts et consultants venus des structures de renoms tels que : Centre du Commerce International (CCI), l'USAID et du Forum du Leadership Africain. Ces ateliers ont connu la participation des représentants des ministères du Togo en charge des domaines abordés notamment les ministères de l'agriculture et de l'élevage, de la santé, du développement à la base, et des infrastructures. Les thèmes de discussion étaient les suivants :

- ✓ Utiliser les micros, petites et moyennes entreprises pour renforcer l'intégration régionale.
- ✓ Défis, meilleures pratiques et recommandations sur le textile, les infrastructures, l'agriculture et l'agro-industrie (valeur ajoutée).

1.2.4. Les activités connexes

Trois grandes activités connexes ont retenu l'attention des délégués de ce 16^{ème} Forum AGOA 2017. Il s'agit des visites d'entreprises, de la foire d'exposition et des activités socioculturelles.

1.2.4.1. Visites d'entreprises

Les délégués ont visité plusieurs entreprises, notamment les entreprises de la zone franche et la société ALAFFIA.

Ces différentes visites ont permis aux délégués de s'imprégner des pratiques optimales de ces sociétés dans les domaines du financement, de l'énergie, de la transformation et de l'exportation de beurre de karité et produits dérivés, entre autres.

1.2.4.2. Foire d'exposition et foire commerciale

Deux foires ont été organisées dans le cadre du Forum AGOA 2017.

La foire d'exposition AGOA : Elle s'est déroulée au centre des conférences de l'hôtel 2 Février - Radisson Blu. Elle a connu la participation d'exposants venus de pays éligibles à l'AGOA. Les délégués du forum lors de leur visite y ont découvert les potentialités et la diversité des produits originaires de ces pays sous la coordination de la Chambre de Commerce et Industrie du Togo (CCIT) avec l'appui du Comité National d'Organisation du Forum AGOA (CNOFA). Des dispositions ont été prises pour que cette foire d'exposition offre des occasions de B2B aux opérateurs économiques en vue de développer des partenariats.

La foire « Made in Togo ». Elle a été organisée par le ministère du commerce et s'est tenue du 31 juillet au 14 août 2017 au Centre *Togolais* des Expositions et Foires de Lomé (CETEF- *TOGO 2000*). Cette foire était à sa deuxième édition.

Il est à noter par ailleurs que le ministère du commerce a pris les dispositions pour que la foire Made in Togo soit prolongée pour couvrir la période du forum, permettant ainsi aux participants d'apprécier les produits togolais et d'en acquérir. Ce rendez-vous commercial et d'exposition a coïncidé cette année avec la tenue du forum AGOA. Le grand public et les délégués au forum ont pu découvrir les produits « Made in Togo ». Elle a contribué à nouer des partenariats plus dynamiques et susciter des réseautages d'affaires entre les entrepreneurs togolais et ceux d'autres pays invités. Cela a été aussi l'occasion de tisser des relations avec les entreprises du secteur privé togolais et de découvrir la vitalité et l'ingéniosité des femmes et des jeunes entrepreneurs. Des navettes ont été mises à disposition pour faciliter le déplacement des délégués, des sites du forum vers la foire.

1.2.4.3. Activités socioculturelles

Plusieurs activités ont concouru à rehausser l'éclat de ce forum, notamment AGOA Fashion Week qui a permis de valoriser les tissus africains à travers la mode. Il s'est déroulé en deux étapes. Lomé Fashion Week Show qui a vu la participation de plus de 500 personnes et le défilé de clôture du forum AGOA, regroupant plus de 600 personnes. Soixante (60) stylistes venus des pays éligibles d'Afrique ont présenté 300 tenues dont 180 en tissus africains lors de ces deux défilés.

Rappelons que les gouvernements togolais et américain ont offert respectivement un dîner de gala et un cocktail de clôture aux délégués du 16^{ème} forum AGOA. ECOBANK International d'une part et AGOA Civil Society Network et AWEF d'autre part ont également offert de cocktails respectivement pour les délégués du forum secteur privé et pour les délégués du forum société civile.

Ce programme socio-culturel a été une occasion offerte par le gouvernement togolais et ses partenaires aux participants de tirer profit des richesses socioculturelles et touristiques du Togo. Des informations sur les opportunités et des potentialités d'accueil et d'affaire du pays ont été partagées.

1.2.5. La cérémonie de clôture

Elle a été marquée par trois interventions, l'allocution prononcée par Son Excellence Monsieur David GILMOUR, Ambassadeur des Etats-Unis au Togo, le message de circonstance de Madame Dédé EKOUE, Ministre Conseiller du Président de la République, Présidente du Comité d'Organisation du 16^{ème} forum AGOA et le discours de clôture du 16^{ème} forum AGOA prononcé par Madame LEGZIM-BALOUKI Bernadette Essossimna, Ministre du Commerce et de la Promotion du Commerce, représentant Son Excellence Monsieur le Premier Ministre du Togo.

Dans son allocution, Son Excellence Monsieur David GILMOUR a remercié tout particulièrement le Chef de l'Etat togolais Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE et le gouvernement togolais pour avoir réalisé un travail extraordinaire en tant qu'hôte du 16^{ème} Forum de l'AGOA. Il a indiqué que le Togo a exposé une vision ambitieuse pour que Lomé devienne une destination importante de conférences et d'évènements internationaux. Il a également remercié la présidente du comité d'organisation du 16^{ème} Forum AGOA pour la parfaite coordination des préparatifs du forum.

Madame Dédé EKOUE a pour sa part remercié le gouvernement américain à travers Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur des Etats-Unis au Togo et toute son équipe, les prestataires ainsi que les présidents et membres du comité national d'organisation du 16^{ème} forum AGOA pour la parfaite collaboration et la qualité du travail réalisé.

Dans son allocution de clôture, Madame LEGZIM-BALOUKI Bernadette Essossimna a remercié les équipes conjointes des Etats Unis et du Togo qui ont permis par leur travail et leur engagement la tenue effective de ce forum. Elle a également remercié Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur des Etats Unis d'Amérique au Togo qui s'est personnellement investi aussi bien pour les préparatifs que pour la tenue effective de cet important évènement. Elle a aussi adressé ses vifs remerciements et félicitations à tous les pays éligibles à l'AGOA pour la qualité des travaux au cours des différentes plénières et sessions. Elle a remercié le gouvernement américain pour avoir réitéré son engagement à poursuivre ce partenariat avec les pays d'Afrique subsaharienne dans le cadre de l'AGOA.

Pour finir, elle a indiqué que le gouvernement togolais, sous l'impulsion de Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, Président de la République, est résolument déterminé à créer le cadre nécessaire pour accompagner le secteur privé et la société civile en vue de tirer meilleur profit de l'AGOA.

II. BILAN SYNTHETIQUE DU 16^{EME} FORUM AGOA

Le 16^{ème} forum AGOA a abouti à des résultats stratégiques pour l'Afrique subsaharienne et les USA d'une part et des résultats spécifiques pour le Togo d'autre part. Un rapport bilan complémentaire pour le Togo a été préparé pour les résultats spécifiques du Togo et les pistes pour une meilleure capitalisation du forum au niveau du Togo. Ce rapport complémentaire Togo est disponible sur le site de capitalisation du 16^{ème} forum <http://agoatogo2017.info>.

2.1. Résultats stratégiques pour l'Afrique subsaharienne et les USA

En rappel, l'objectif du 16^{ème} forum AGOA est spécifiquement de formuler des recommandations pertinentes, de renforcer les capacités des différents acteurs africains et de favoriser le réseautage, pour lever les obstacles majeurs à une pleine utilisation de l'AGOA.

2.1.1. Les recommandations stratégiques pertinentes en lien avec l'utilisation de l'AGOA

Le forum a permis aux gouvernements, au secteur privé et à la société civile des pays éligibles de convenir sur des mesures importantes à prendre pour relever les défis majeurs relatifs à l'agrobusiness, l'industrialisation, l'intégration régionale, aux infrastructures, aux normes et recherches, à l'inclusion des petites et moyennes entreprises des femmes et des jeunes ainsi qu'à la diversification des produits.

Les recommandations sont présentées ci-après pour chaque forum.

2.1.1.1. Les recommandations du forum ministériel

Les ministres du commerce des pays éligibles à l'AGOA qui se sont réunis le mardi 8 août 2017 à Lomé, au Togo ont fait les principales recommandations suivantes:

En ce qui concerne les défis et les solutions pour une meilleure mise en œuvre de l'AGOA

1. Les pays de l'AGOA restent largement des exportateurs de produits primaires, entre autres, les produits agricoles. Il serait indispensable de transformer ces produits de base pour y ajouter de la valeur avant leur exportation d'où le besoin de l'industrialisation ;

2. Améliorer la coopération en matière de normes, ainsi que des mesures sanitaires et phytosanitaires afin de surmonter les barrières liées au commerce des denrées alimentaires et d'autres produits agricoles liés au commerce mondial ;

3. Entreprendre des études de marché approfondies et produire des biens répondant aux normes américaines et renforcer les capacités pour surmonter les obstacles non tarifaires existants dans un délai de 3 à 5 ans ;
4. Promouvoir la recherche clinique africaine tout en protégeant les personnes souvent utilisées comme cobayes afin d'assurer une solution locale recherchée pour les défis cliniques spécifiques à l'Afrique ;
5. Promouvoir l'échange des meilleures pratiques de l'AGOA par l'organisation d'ateliers réguliers en collaboration avec la CEA ;
6. Encourager la mise en place d'un comité consultatif composé de représentants du Groupe des Ambassadeurs Africains (AAG), USTR, Département du commerce des États-Unis, Département de l'Agriculture des États-Unis à Washington, DC pour surveiller toutes les questions liées à l'AGOA selon des termes de référence convenus qui doivent être développés par toutes les parties prenantes. Le comité s'engagera avec le secteur privé et la société civile des deux côtés ;
7. L'Afrique devrait mettre en évidence l'importance de la sécurité afin d'améliorer le commerce ;
8. Renforcer les:
 - a- Liens entre investissement, développement industriel et commercial;
 - b-Efforts pour attirer les investisseurs américains et élargir les investissements américains au-delà de la concentration actuelle dans le secteur minier.
9. Encourager les bénéficiaires de l'AGOA à tirer le meilleur parti de la présence des centres commerciaux et d'investissement situés en Afrique afin de diversifier leurs secteurs d'exportation ;
10. Concernant la Propriété Intellectuelle (PI), la Commission de l'Union Africaine (CUA) est encouragée à collaborer avec des institutions pertinentes telles que l'Organisation Mondiale de la Propriété Intellectuelle (OMPI) et la Conférence des Nations Unies sur le Commerce et le Développement (CNUCED) afin d'assurer une approche de développement de la propriété intellectuelle et de renforcer la capacité sur le continent. Fondamentalement, les politiques doivent contribuer au programme de transformation économique, à la préservation de la biodiversité africaine et des connaissances traditionnelles, entre autres ;

11. Souligner l'importance de l'espace politique pour promouvoir la transformation structurelle du continent africain.

Concernant l'intégration régionale

- ✓ Les relations commerciales et d'investissement avec les États-Unis devraient soutenir les efforts du continent pour son industrialisation conformément à l'Agenda 2063 et contribuer à l'intégration régionale. Les problèmes politiques devraient être basés sur la coopération et ne devraient pas limiter l'utilisation des outils stratégiques clés dont l'Afrique a besoin pour s'industrialiser
- ✓ Renforcer le programme d'intégration régionale africaine grâce à des initiatives telles que la Zone de libre-échange continentale (CFTA). En outre, il est nécessaire que les pays africains développent une position commune sur les relations commerciales et d'investissement avec les États-Unis.

En ce qui concerne l'examen hors cycle des pays éligibles à l'AGOA

- ✓ Rappelons que l'AGOA est une loi du Congrès américain pour promouvoir le commerce et l'investissement bilatéraux qui favorisent le développement durable, ainsi que l'intégration régionale. L'examen hors cycle fait partie intégrante de la législation de l'AGOA, mais il ne devrait pas être utilisé d'une manière qui nuirait à l'esprit de l'AGOA lui-même ;
- ✓ Les États-Unis sont invités à considérer les questions légitimes de politique publique en Afrique dans l'étude des pétitions pour les examens hors cycle.

A l'endroit du gouvernement des États-Unis :

- a. Demander aux agences de l'USG d'étendre le soutien aux pays éligibles à l'AGOA pour la mise en œuvre de la TFA de l'OMC, en particulier les pays sans littoral pour réduire les coûts commerciaux, pour faciliter la libre-circulation des marchandises et promouvoir l'intégration de l'Afrique dans l'économie mondiale. La coopération sur le TFA doit se fonder sur des programmes convenus au niveau de la Communauté Economique Régionale (C.E.R) afin de promouvoir l'intégration régionale ;

- b. Encourager le gouvernement des États-Unis à ne pas réduire le budget de l'USAID dans le but de lui permettre d'aider les pays à maximiser leurs stratégies d'utilisation de l'AGOA ;
- c. Soutenir les efforts d'intégration du continent dans les chaînes d'approvisionnement mondiales et des réseaux de distribution étant donné que l'Afrique fait actuellement des progrès réguliers vers l'intégration régionale et continentale ;
- d. Inviter les États-Unis à ne pas mettre en œuvre des examens hors cycle d'une manière qui nuirait à l'esprit de l'AGOA lui-même qui repose sur la prévisibilité et la certitude ;
- e. Soutenir le programme d'intégration régionale afin de promouvoir l'intégration de l'Afrique dans l'économie mondiale.

2.1.1.2. Les recommandations du forum secteur privé

Panel 1 : Succès et défis de l'AGOA et marche à suivre

1. Il est important de relever le défi de la méconnaissance du marché américain et des lois du travail des États-Unis. Le marché américain n'est pas aussi impénétrable comme en témoignent plusieurs des réussites qui ont été soulignées dans le dialogue du secteur privé ;
2. Le secteur privé a noté qu'il existe un écart entre la législation de l'AGOA qui accorde l'accès au marché américain et la mise en œuvre africaine des politiques d'exportation qui favorisent l'utilisation de l'AGOA. L'USAID, par l'intermédiaire de ses HUBs commerciaux ainsi que d'autres organismes gouvernementaux américains, cherchent à combler cette disparité ;
3. L'absence d'infrastructures adéquates doit être abordée par les gouvernements pour permettre aux produits d'être déplacés vers les marchés. Les gouvernements africains doivent également créer un environnement propice pour faciliter le commerce ;
4. Les exportateurs AGOA qui ont réussi, ont indiqué que les nouveaux investisseurs du marché devraient commencer par les fondamentaux et par la suite se développer en fournissant des approvisionnements au marché américain. Des fournisseurs africains de biens pour créer des économies d'échelle ;

5. L'attente des acheteurs/importateurs des États-Unis est que les fournisseurs africains fournissent des produits de qualité et à temps.

Panel 2 : Logistique, Opérations de transports et Chaîne d'Approvisionnement Globale

1. Diversifier les sources de financement au-delà des banques - telles que les bourses des valeurs, les cartes de crédit, les obligations, les opérations de couverture et de retraite pour permettre le commerce et l'investissement ;
2. Il faut un soutien gouvernemental accru pour la connectivité, en particulier en utilisant la technologie. En outre, les gouvernements doivent promouvoir la facilitation du commerce en adhérant à l'Accord de Facilitation des Echanges commerciaux de l'OMC (AFE), en facilitant l'intégration des données douanières à travers les frontières et en identifiant les autres goulots d'étranglement entravant le commerce. Enfin, les gouvernements doivent réduire les taxes pour aider les entreprises africaines à devenir plus compétitives ;
3. Les gouvernements en coordination avec le secteur privé doivent promouvoir les réseaux de regroupement/coopératives tels que les parcs industriels et le financement des infrastructures pour permettre aux entreprises africaines d'être compétitives à l'échelle mondiale. Les gouvernements africains doivent également faire respecter l'inviolabilité des contrats pour que les entreprises fassent les meilleurs choix d'investissement ;
4. Ensemble, les gouvernements et le secteur privé doivent promouvoir davantage des missions commerciales inverses ciblant des secteurs spécifiques ;
5. Enfin, les gouvernements et les entreprises doivent encourager davantage le marketing des produits africains et la promotion des marques africaines, à faire partie des chaînes d'approvisionnement globales.

2.1.1.3. Les recommandations du forum société civile

❖ STRATÉGIE D'UTILISATION DE L'AGOA PAR LES PAYS ET CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ

Nous appelons les pays éligibles à l'AGOA à soutenir :

- Le travail des Organisations de la Société Civile de l'AGOA ;

- Le Secrétariat du Réseau dans le renforcement des capacités des organisations de la Société Civile et de l'Afrique ;
- Le Programme d'Entreprenariat Féminin (AWEP) en Afrique en ce qui concerne les enjeux des stratégies d'utilisation de l'AGOA du pays et la conformité aux critères d'éligibilité pour fournir la planification nécessaire et réussir dans l'utilisation des avantages AGOA afin de soutenir les Micros, Petites et Moyennes Entreprises (MPME).

Les Gouvernements membres devraient travailler étroitement avec leurs CSOs/AWEP, des organisations des travailleurs et de la Jeunesse dans la conception de leur stratégie d'utilisation des pays AGOA pour assurer l'efficacité et l'inclusion.

❖ FACILITATION DU COMMERCE, INTÉGRATION RÉGIONALE ET LES RESEAUX DE TRANSPORTS

- Nous appelons tous les pays éligibles à l'AGOA à ratifier et à mettre en œuvre l'Accord de Facilitation des Echanges commerciaux (AFE) de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) pour accroître la transparence, réduire les coûts de transaction et augmenter la compétitivité des entreprises africaines et des exportations. Les Gouvernements membres doivent travailler en étroite collaboration avec la Société Civile et l'AWEP sur la mise en œuvre des Accords de Facilitation des Echanges commerciaux ;
- Nous appelons l'Union Africaine à rendre public sa Zone de Libre-Echange Régionale (ZLER) qui englobe la libre circulation des Entreprises et des investissements, l'établissement de syndicats personnalisés, l'harmonisation et la coordination de la libéralisation du commerce, de la facilitation du commerce et des instruments à travers les Communautés Economies Régionales (CER) à temps.

❖ COMMERCE EQUITABLE

- Nous incitons tous les Gouvernements à investir dans les laboratoires de recherche, les agences des certifications, les autres mécanismes de soutien requis pour obtenir la Certification du Commerce Equitable ;

- Nous demandons aux institutions du secteur privé, à savoir ECOBANK, la Banque Africaine de Développement, Ethiopian Airlines, d'autres ressources pour soutenir les membres de l'AWEP et d'autres MPME dans l'obtention de financement, la logistique et les défis des transports auxquels ils font face dans les affaires.

❖ LES ENTREPRENEURS

- Nous encourageons les Gouvernements membres à promouvoir des politiques qui encouragent le « regroupement » pour développer des économies d'échelle et des partenariats stratégiques avec les Universités, le Secteur Privé, les Gouvernements, les organismes chargés de fournir des bourses, des stages et des formations à l'endroit des jeunes ;
- Nous exhortons les Gouvernements membres à mettre à disposition un large accès à la technologie de l'ère digitale, y compris l'accès à Internet, la technologie mobile, le commerce électronique et d'autres nouveaux canaux pour promouvoir l'entrepreneuriat des Jeunes et des Femmes.

❖ CHAÎNES DE VALEUR DES MICROS, PETITES ET MOYENNES ENTREPRISES

- Nous appelons les Gouvernements membres à accroître leur soutien au commerce et au renforcement des capacités techniques, aux programmes dans leurs pays pour renforcer les Micros, Petites et Moyennes Entreprises afin qu'ils puissent mieux participer aux chaînes de valeur mondiales ;
- Nous encourageons les Gouvernements membres à adopter des politiques qui vont attirer les investissements étrangers directs, y compris celui de la Diaspora, et des partenariats avec des Multinationales Américaines afin de favoriser l'inclusion des MPME dans leurs chaînes de valeur mondiales.

❖ FORMATION ET RENFORCEMENT DE CAPACITÉS

Le Secrétariat de l'Organisation de la Société Civile de l'AGOA organisera la formation, renforcera les capacités et fournira l'assistance technique, en partenariat avec AWEP et les membres du réseau, chaque trois mois en Afrique de l'Ouest, de l'Est, Centrale, et les zones de l'Afrique Australe.

2.1.2. Le renforcement des capacités

Le 16^{ème} forum AGOA a été une occasion de renforcement des capacités des participants des 38 pays éligibles d'Afrique subsaharienne et des USA. Les experts des différentes agences américaines en lien avec AGOA ont formé les participants sur plusieurs thématiques dans les trois fora (ministériel, secteur privé et société civile). Des échanges de pratiques optimales ont eu lieu. Toutes ces formations avaient pour but d'approfondir les connaissances des acteurs clés sur les normes et les exigences de la loi AGOA et de s'approprier les meilleurs pratiques pour renforcer la compétitivité des entreprises africaines et pour renforcer leurs exportations sous AGOA et au-delà.

La présence massive et la contribution de qualité des imminents panélistes de haut niveau ont été décisives pour le succès des activités de renforcement de capacités et d'échanges de pratiques optimales. On note parmi les panelistes et personnes ressources:

- Plusieurs Ministres en charge du commerce des pays éligibles africains
- des Représentants du gouvernement des Etats Unis ;
- des responsables des agences américaines telles que : Overseas Private Investment Corporation (OPIC), United States Agency for International Development (USAID), Millennium Challenge Corporate (MCC), West and East Africa Trade and Investment Hubs, U.S.-Africa Development Foundation (USTR) ;
- des dirigeants des sociétés internationales telles que Ethiopia Airlines, Ecobank Transnational Incorporated, ALAFFIA, Whole Foods, Procter and Gambe, PVH, Flexknit, et Sabre Airline Solutions ;
- des représentants d'institutions régionales et sous régionales comme, l'Union Africaine (UA), la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) le COMESA (marché commun de l'Afrique orientale et australe), la Communauté de Développement de l'Afrique Australe (SADC), le Southern African Customs Union (SACU) ;
- des responsables des organisations internationales tels que le Centre africain pour la politique commerciale de la Commission économique des Nations Unies pour l'Afrique ;

- des responsables d'ONG internationales, américaines et africaines tels que le Corporate Council on Africa, et l'AGOA Civil Society Network, Entreprise territoires et développement (ETD –Togo), et les AWEF ;
- des experts et consultants internationaux spécialistes du commerce et des relations avec les USA et du développement du secteur privé.

Au cours des différentes sessions, la société ALAFFIA a partagé son modèle qui a mis un accent particulier sur les éléments ci-après : comprendre le marché américain, identifier et tirer parti des avantages comparatifs, investir dans l'adhésion aux normes du commerce équitable et la sensibilisation sur les principes éthiques qui constituent un impératif commercial, créer des partenariats et des réseaux afin d'assurer l'échelle de production exigée et la rapidité de livraison des produits demandés, renforcer la capacité de l'entreprise sur le respect des normes de qualité, de régularité et des délais de livraison ainsi que le respect des accords contractuels et les obligations légales.

Les défis majeurs identifiés sont relatifs à l'amélioration des infrastructures, à l'intégration régionale ainsi que la disponibilité des informations sur les marchés.

Il faut noter que la société ALAFFIA a contribué de manière significative à la mobilisation de plusieurs responsables des grandes sociétés américaines dont la Vice-Président de Whole Foods et d'institutions tels que IMO (Institute for Marketecology) qui accorde la certification commerce équitable (Fair Trade certification). Elle a aussi partagé au niveau de plusieurs sessions son expérience en matière d'exportation vers les Etats-Unis d'Amérique et sur le commerce équitable.

La cellule de coordination stratégique a pris les dispositions pour faciliter l'accès des documents techniques utilisés pour la préparation du forum ainsi que les documents issus du forum y compris les documents sur l'expérience réussie de la Société ALAFFIA. Ces documents sont disponibles sur le site de capitalisation de l'expérience du 16eme forum AGOA: <http://agoatogo2017.info>.

2.1.2. Le réseautage

Le 16^{ème} forum AGOA a été une réussite sur le plan du réseautage entre les participants en raison du niveau élevé de représentation des délégations, de la forte mobilisation des participants et de la qualité des opportunités de mise en relation (networking).

2.1.3.1. Le niveau élevé de représentation

La représentation gouvernementale et inter-gouvernementale a été d'un niveau exceptionnel. Le gouvernement des Etats-Unis a été fortement représenté à travers ses différents responsables. Les représentants du Congrès Américain ont également pris part à cet important évènement. Le forum a vu la participation de haut niveau des agences américaines telles que : Overseas Private Investment Corporation (OPIC), United States Agency for International Development (USAID), Millennium Challenge Corporate (MCC).

La représentation a été effective également du côté du continent africain avec une forte participation des Ministres du commerce et des Ambassadeurs des pays éligibles à l'AGOA.

Une représentation de qualité des institutions régionales avec l'Union Africaine et la CEDEAO qui ont été représentées respectivement par leur 2^{ème} et 1^{er} responsables pour ne citer que celles-là.

Du côté du secteur privé et de la société civile, la société civile et les entreprises américaines et africaines, et de la diaspora étaient représentés par des dirigeants de haut niveau. Les entreprises de femmes (AWEP) et de jeunes des pays africains, ainsi que les organisations qui accompagnent les petites et moyennes entreprises ont participé activement aux travaux du forum. La société ALAFFIA a intervenu au niveau des sessions pour partager son expérience en matière d'exportation vers les Etats-Unis d'Amérique.

2.1.3.2. La forte mobilisation et l'active contribution de tous les secteurs

La mobilisation sur les sites de 2 Février –Radisson Blu, ECOBANK et BDC au cours de la période du 7 au 10 août a permis de dépasser les prévisions en termes du nombre de participants. Contre une moyenne de 150 participants attendus pour chacun des fora secteur privé et société civile, il a été enregistré près de 300 participants en moyenne pour chaque forum. Le forum a connu également une forte affluence des autorités gouvernementales. Ainsi, pour le Forum ministériel, près de 400 participants dont les Ministres des pays éligibles, les Ambassadeurs africains, la délégation du gouvernement américain, des Représentants d'institutions régionales et sous régionales comme, l'Union Africaine, la Communauté Économique des États de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) le COMESA (marché commun de l'Afrique orientale et australe), la Communauté de Développement de l'Afrique Australe (SADC), le Southern African Customs Union (SACU) ont pris part aux travaux du Forum.

2.1.3.3. La grande disponibilité et la qualité des opportunités de réseautage

Le 16^{ème} forum AGOA a permis de créer des opportunités de réseautage à travers le dîner de gala de bienvenue offert par le Président de la République Togolaise, et les déjeuners VIP et les déjeuners participants par le gouvernement togolais, les cocktails de bienvenue offerts par ECOBANK et AGOA Civil Society Network et AWEP-TOGO, et la réception de clôture offerte par le gouvernement américain.

La foire d'exposition du forum AGOA et la foire Made in Togo ainsi que les visites d'entreprise sont aussi permis aux différents acteurs de nouer des relations d'affaires.

III. FACTEURS DE SUCCES DU 16^{EME} FORUM AGOA

3.1. L'engagement de l'Etat Togolais

Les plus hautes autorités togolaises ont accordé une importance particulière à ce forum en mettant en place un comité national d'organisation institué par un décret présidentiel et placé sous l'autorité de la Présidence de la République Togolaise.

Ce dispositif a été par Décret Présidentiel N°2017-060/PR du 07 avril 2017, portant création, composition et attribution du dispositif institutionnel pour l'organisation du forum AGOA 2017.

Il est constitué d'un Comité National d'Organisation du Forum AGOA 2017, des Commissions Techniques et de la Cellule de Coordination Stratégique du Forum AGOA.

L'engagement de l'Etat togolais s'est matérialisé aussi par la mise à la disposition du comité, des moyens financiers pour la réalisation des activités.

Le dispositif mis en place pour l'organisation du 16^{ème} forum AGOA a été opérationnel et efficace grâce :

- ✓ Au leadership et à la vision commune des membres du CNOFA et des Présidents des commissions ;
- ✓ A la synergie et la complémentarité entre les Commissions Techniques et la Cellule de Coordination Stratégique du Forum AGOA ;
- ✓ Au leadership collaboratif et l'engagement de Mme la Ministre du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé, Mme Bernadette LEGZIM BALOUKI
- ✓ Au leadership et au dynamisme de la Présidente du Comité d'organisation du 16^{ème} Forum AGOA, Point focal AGOA, Madame EKOUE Dédé, qui a été une source d'inspiration et de motivation pour tous ceux qui ont travaillé à l'organisation de ce Forum.
- ✓ A l'appui de qualité du cabinet de la Présidence de la République Togolaise. Cet appui a permis de surmonter les difficultés liées au budget des commissions et a favorisé la mise à disposition des matériels de travail et du personnel qualifié pour animer la Cellule de Coordination Stratégique.
- ✓ A l'implication active et à l'engagement de l'équipe du ministère du commerce et de la promotion du secteur privé
- ✓ A l'appui dynamique, au travail acharné et au professionnalisme de la Cellule de coordination stratégique du forum AGOA
- ✓ A l'efficace collaboration entre la Cellule de Coordination Stratégique du Forum et le ministère du commerce et de la promotion du secteur privé.
- ✓ A la contribution active des leurs points focaux des commissions techniques.

3.2. La qualité de la coopération entre le gouvernement du Togo et les USA

Le succès de cette organisation est aussi dû en grande partie à la coopération agissante entre le Togo et les USA. L'expression la plus concrète de la qualité du partenariat avec les Etats Unis a été la présence effective de Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Robert LIGHTHIZER, Représentant au Commerce Exterieur des Etats-Unis. L'accord du visa textile au Togo comme annoncé lors du forum en est aussi une illustration éloquente. Une coopération efficace et rapprochée a été établie entre le Comité National d'Organisation du Forum AGOA et l'Ambassade des Etats Unis au Togo, et l'appui du Département d'Etat, du Département du commerce des USA, du Bureau du Représentant Américain pour le Commerce, de l'USAID et du West Africa Trade Hub.

La partie togolaise a bénéficié:

- du leadership avisé de Madame Connie HAMILTON, la Représentante par Intérim au Commerce des Etats-Unis pour l'Afrique (USTR),
- de l'appui sans faille de l'Ambassadeur des Etats Unis au Togo, Son Excellence Monsieur David GILMOUR,
- de l'assistance technique rapprochée et professionnelle de Madame Tawanna DAVIDSON – Department of State, Africa/Office of Economic and Regional Affairs AGOA Forum Logistics Lead
- de l'appui de qualité de Monsieur Harry SULLIVAN – Department of State, Africa/Office of Economic and Regional Affairs Acting Director et de Monsieur Frederique Stewart – Department of Commerce, Africa Office Director sans oublier l'accompagnement de Monsieur Alexander GAZIS Senior Trade and Investment Officer Department of State.
- de l'assistance technique de Madame Carol ADOUM, Chief of Parti du West Africa USAID Trade Hub et de son équipe notamment de Monsieur Kara DIALLO et de Monsieur Lofti KOURDALI.
- de l'appui multiforme de toute l'équipe de l'ambassade des Etats Unis au Togo et de l'accompagnement bénévole de l'épouse de Monsieur l'Ambassadeur, S.E Madame Judith GILMOUR.

- de la contribution de deux Yali Mandela Washington Fellows : Madame KPEGBA Emefa au niveau de la cellule technique de coordination et du comité technique forum société civile et Monsieur MAMOUDOU TANKO Ismaël, Directeur Général de TOGO TIMATI (Agro alimentation) au niveau du comité technique forum secteur privé.

Cette franche et riche collaboration entre la partie américaine et la partie togolaise a été l'un des facteurs les plus déterminants de la réussite de ce forum.

3.3 La forte mobilisation et la contribution de qualité des pays éligibles africains et des organisations régionales et sous régionales africaines

Le 16^{ème} forum AGOA a connu une parfaite réussite grâce à la forte mobilisation des gouvernements africains et des acteurs de ces pays éligibles. La représentation des gouvernements a un niveau élevé et avec des délégations fortes et multisectorielles a imprimé une dynamique constructive et une vision d'ambition élevée aux travaux. Les organisations régionales telles que l'Union Africaine et des commissions économiques sous régionales africaines la SADC, la CEDEAO, la COMESA ont fortement contribué aux succès des travaux du forum. La Coopération avec la Commission des Nations Unies pour l'Afrique est la CEDEAO a permis aussi de renforcer la qualité des travaux.

3.4. La qualité de la collaboration avec les partenaires techniques Américains

Le forum secteur privé a été organisé sous le leadership technique du Corporate Council on Africa (CCA), et le forum de la société civile a été organisé avec l'appui technique de l'AGOA Civil Society Network. L'expertise de ces deux structures américaines ont permis d'avoir des résultats fort appréciables à ces fora. Ceci témoigne aussi de l'excellence de la coopération entre ces deux institutions et la partie togolaise à travers les deux comités techniques secteur privé et société civile et avec le CNOFA. Le 16^{ème} forum a grandement bénéficié du site AGOA.info du Trade Law Centre. Cette coopération a été déterminante pour une préparation technique de qualité et pour la communication efficace sur les enjeux et les perspectives de l'AGOA.

3.5. L'efficacité du comité des Ambassadeurs des pays africains et de l'Union Africaine à Washington

Les Ambassadeurs des pays éligibles ont travaillé avec la partie Américaine sur la finalisation des thèmes et Agenda du 16^{ème} forum AGOA. Ils ont également contribué à la mobilisation du secteur privé et de la société civile des différents pays éligibles.

Par ailleurs, il faut noter que le document « Report of the African Growth and Opportunity Act (AGOA) Mid-term Review (MTR) » issu de la rencontre des Ambassadeurs et délégations gouvernementales des 17 et 18 juillet 2017 tenue à Washington, DC, a permis de jeter des bases solides pour une préparation technique efficace du 16^{ème} Forum AGOA.

Grâce à la coopération entre la cellule d'organisation du forum AGOA et le comité des ambassadeurs des pays africains et de l'Union Africaine à Washington, il a été possible de bien organiser la réunion des experts africains et la réunion des ministres de commerce africains. Ceci est d'autant plus important que ces réunions ont permis de jeter les bases techniques pour les recommandations des ministres africains qui ont été restituées pendant le forum.

De plus, la participation à un haut niveau et les contributions des Ambassadeurs des pays éligibles et de l'Union africaine a rehaussé la qualité des échanges pendant les travaux du forum et a contribué à l'attente des résultats du forum.

3.6 La forte mobilisation et contribution des délégués du secteur privé et des organisations non gouvernementales des pays éligibles et des USA

Le secteur privé étant le bénéficiaire et le moteur de l'utilisation de l'AGOA, il a joué un rôle décisif dans le succès du 16^{ème} forum AGOA. Les entreprises africaines, américaines et multinationales se sont mobilisées et ont partagé leur expérience pour édifier les participants du forum. Les ONG régionales, sous régionales, américaines et internationales ont également apporté une forte contribution aux travaux du 16^{ème} forum AGOA du Togo. La multiplicité et la richesse des activités organisées par le secteur privé et la société civile ont eu un impact très positif sur le forum. Cet impact positif est porteur d'espoir pour le renforcement des partenariats pour une meilleure utilisation de l'AGOA au cours de 8 prochaines années.

3.7 Le leadership proactif du secteur privé et de la société civile togolais
Dirigés respectivement par Ecobank Transnational Incorporated et la Chambre de Commerce avec l'appui du Patronat pour le secteur privé et AWEF soutenu par FONGTO et UONGTO, ces comités techniques ont été très efficaces dans l'organisation des deux fora qui leur ont été confiés.

3.7.1 La contribution du comité technique forum secteur privé

Le comité technique secteur privé dirigé par un bureau composé du Conseil National du Patronat (CNP) et de la Chambre de commerce et d'industrie du Togo (CCIT) et présidé par Ecobank Transnational Incorporated a conduit les travaux préparatoires du forum secteur privé en étroite collaboration avec « Corporate Council on Africa (CCA) ». Plusieurs autres acteurs du secteur privé sont membres du comité technique secteur privé, notamment de l'Association des Grandes Entreprises du Togo (AGET) et du Groupement des industriels du Togo.

Ce partenariat a permis une forte mobilisation du secteur privé togolais et africain. Par ailleurs, Ecobank Transnational Incorporated, la banque panafricaine, a fortement contribué à la mobilisation du secteur privé et les Petites et Moyennes Entreprises (PME) africaines. De plus, Ecobank Transnational Incorporated a apporté un appui multiforme à l'organisation du 16^{ème} forum AGOA.

La Chambre de Commerce et d'Industrie du Togo (CCIT) et le Centre Togolais des Expositions et Foires (CETEF) ont travaillé avec le gouvernement togolais pour l'organisation de la Foire d'Exposition.

Le comité technique secteur privé a travaillé en collaboration avec la CCA pour finaliser les sous thèmes et agenda du forum secteur privé.

3.7.2 Contribution du comité technique forums ociété civile

Le comité technique société civile dirigé par un bureau composé de l'Union des ONGs du Togo (UONGTO) et de la Fédération des ONGs du Togo (FONGTO) et présidé par le Programme d'Entrepreneuriat des Femmes Africaines (AWEF) a conduit les travaux préparatoires du forum société civile en étroite collaboration avec « AGOA Civil Society Network ». Plusieurs représentants des micros, petites et moyennes entreprises sont membres du Comité Technique Société Civile.

Le Programme d'entrepreneuriat des femmes africaines (AWEP) a travaillé en étroite collaboration avec « AGOA Civil Society Network » pour finaliser les sous-thèmes et agenda du forum Société Civile. Ils ont également travaillé pour la mobilisation des acteurs de la société civile des pays éligibles.

3.8. Le professionnalisme des prestataires mobilisés pour le forum

L'une des clés de succès du forum a été la qualité des prestataires pour tous les services et particulièrement la qualité des prestations de l'Hôtel du 2 Février Radisson Blu, de la Société Attias et des autres sociétés qui ont accompagné la logistique et les autres services. Notons que la plupart des prestataires ont déjà eu une expérience positive de travail avec l'Etat ou les Bailleurs de fonds au Togo dans l'organisation de conférences internationales. Compte tenu du temps très limité et étant donné l'importance de l'enjeu, il était nécessaire d'avoir des prestataires qui ont démontré leurs capacités à travailler sous pression et à satisfaire des exigences élevées.

CONCLUSIONS

Le 16^{ème} Forum AGOA du Togo a tenu ses promesses et a permis aux décideurs des gouvernements africains et américains et du secteur privé et de la société civile de convenir, à huit (8) ans de l'échéance de la loi AGOA, des stratégies pour optimiser l'AGOA et pour accroître les exportations vers les Etats-Unis d'Amérique en vue de promouvoir la prospérité des populations des pays éligibles de l'Afrique subsaharienne.

Il a permis de renforcer les capacités des acteurs que sont les décideurs gouvernementaux, les leaders des organisations du secteur privé et de la société civile des pays éligibles de l'Afrique subsaharienne et des Etats-Unis d'Amérique.

Toutes les parties prenantes ont convenu de mettre en place des stratégies nationales par pays d'utilisation de l'AGOA.

Le 16^{ème} Forum a été une bonne opportunité pour faire le point sur les relations commerciales USA-Afrique et discuter de son évolution dans un environnement économique en constante évolution. Selon Son Excellence Monsieur Robert LIGHTHIZER, "Ensemble, nous pouvons créer un meilleur environnement

pour les affaires et ouvrir la voie vers une relation commerciale plus forte et durable pour l'avenir."

Ce forum AGOA qui est le premier de la nouvelle Administration Américaine a été l'occasion pour cette Administration d'affirmer son engagement à poursuivre le partenariat avec les pays de l'Afrique subsaharienne en ligne avec les dispositions de la loi AGOA. Ce forum a débouché sur un nouvel engagement des Etats –Unis d'Amérique et des pays éligibles de l'Afrique subsaharienne pour dynamiser l'utilisation de l'AGOA et pour renforcer en général le partenariat entre les USA et l'Afrique Subsaharienne.

L'opérationnalisation de ce nouveau pacte nécessite la mise en œuvre de dispositions au niveau des pays éligibles et des Etats-Unis d'Amérique. Il s'agit notamment de : (i) renforcer les appuis des USAID au profit des pays éligibles, (ii) mettre en place un comité des Ambassadeurs à Washington pour le suivi des progrès réalisés dans la mise en œuvre des recommandations du forum AGOA et les actions engagées par chaque pays ; (iii) travailler au niveau de chaque pays éligible pour la mise en place d'un cadre de suivi de la mise en œuvre des stratégies AGOA en encourageant les pays qui ne disposent pas de stratégie AGOA à pouvoir en définir ; (iv) encourager les communautés économiques régionales à accompagner les Etats dans le processus d'intégration régionale en mutualisant les ressources pour une meilleure utilisation de l'AGOA ; et (v) prévoir dans les prochains fora AGOA, un mécanisme de partage d'expériences sur les actions engagées par chaque pays et leurs résultats en matière d'utilisation de l'AGOA.

Dans le cadre de la tenue périodique du forum AGOA aux Etats-Unis d'Amérique et dans l'un des pays éligibles de l'Afrique subsaharienne, la Côte d'Ivoire a déclaré officiellement sa candidature pour l'organisation du 18^{ème} Forum AGOA qui se tiendra en 2019 et cette candidature est la seule enregistrée au niveau des pays africains éligibles.

Le Togo remercie tous les acteurs qui ont pris part à ce forum pour leur participation et leurs contributions qui ont permis l'éclatant succès de cet important évènement .En vue de capitaliser sur la réussite du 16^{ème} forum AGOA et permettre à tous les acteurs de continuer à tirer profit des pratiques optimales d'organisation de ce forum, le Togo a mis en place un site de capitalisation de

l'expérience du forum AGOA de Lomé <http://agoatogo2017.info> en plus du www.agoa-togo.tg, site officiel du forum.

ANNEXES

Annexe 1 : Dispositif Institutionnel pour l'Organisation du 16^{ème} Forum AGOA Togo

Le Togo a accueilli du 08 au 10 août 2017, le 16^{ème} Forum sur la coopération commerciale et économique entre les Etats-Unis et l'Afrique Subsaharienne (appelé le Forum AGOA. Etant l'importance stratégique de ce forum, le Chef de l'Etat Togolais Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE a décidé de mettre en place un dispositif institutionnel de haut niveau par décret présidentiel n°2017-060/PR du 07 avril 2017. Le Premier Ministre est chargé de l'exécution de ce décret.

Ce dispositif est placé sous l'autorité de la Présidence de la République et est constitué d'un Comité National d'Organisation du Forum AGOA 2017, des Commissions Techniques et d'une Cellule de Coordination Stratégique du Forum AGOA. De plus des Comités Techniques additionnels ont été mis en place pour mobiliser les leaders du secteur privé et de la société civile en vue d'une préparation réussie des fora secteur privé et société civile.

1. Le Comité National d'Organisation Du Forum AGOA

Le Comité National d'Organisation du Forum AGOA 2017 a eu pour mission de donner des orientations stratégiques pour la préparation du forum sous tous les aspects qui relèvent de la responsabilité du pays hôte.

Spécifiquement, il était chargé d'assurer le leadership des commissions et sous-commissions, valider le plan de travail et les propositions de budget soumis par les commissions, faire le suivi des travaux des commissions et donner des orientations pour la résolution des défis et accomplir toute autre mission relevant de la responsabilité du Togo dans le cadre des activités du forum.

Il est composé de :

Président : Point Focal à la Présidence de la République Son Excellence Madame Ahoéfa Dédé EKOUE, Ministre, Conseiller du Président de la République

Membres :

- Ministre du développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de

- l'emploi des jeunes, Son Excellence Madame Victoire TOMEGAH-DOGBE
- Ministre des postes et de l'économie numérique, Son Excellence Madame Cina LAWSON
 - Ministre des infrastructures et des transports, Son Excellence Monsieur Ninsao GNOFAM
 - Ministre de la sécurité et de la protection civile, Son Excellence Col. Damehane YARK
 - Ministre des affaires étrangères de la coopération et de l'intégration africaine, Son Excellence Monsieur Robert DUSSEY
 - Ministre de l'agriculture, de l'élevage et de l'hydraulique, Son Excellence Col.Ouro-Koura AGADAZI
 - Ministre du commerce et de la promotion du Secteur Privé, Son Excellence Madame Bernadette Essossimna LEGZIM-BALOUKI
 - Ministre de l'Industrie et du Tourisme, Son Excellence Monsieur, Monsieur IHOU Yawovi Attigbé
 - Ministre de la communication, de la culture, des sports et de la formation civique, Son Excellence Monsieur Guy Madjé LORENZO
 - Ministre de la santé et de la protection sociale, Son Excellence Prof. Moustafa MIJIYAWA
 - Ministre de la planification du développement, Son Excellence Monsieur Kossi ASSIMAÏDOU
 - Ministre de l'économie et des finances, Son Excellence Monsieur Sani YAYA
 - Représentant de la Présidence de la République, Ministre Conseiller du président de la République, Son Excellence Monsieur Djossou Mawussi SEMODJI
 - Représentant de la Présidence de la République, Président a.i. Commission Logistique General de Brigade Aérienne (2S) AYEVA Essofa;
 - Représentant du Premier Ministre, Monsieur Komivi Gbeblewou SEMEGLO
 - Président de la délégation spéciale de la ville de Lomé, Contre-Amiral Fogan ADEGNON

- Président de la Chambre du Commerce et de l'Industrie du Togo, Représentant du secteur privé, Monsieur Essohouna MEBA
- Président du Conseil National du Patronat du Togo, Représentant du Secteur Privé, Monsieur Coami TAMEGNON
- Coordonnatrice d'African Women Entrepreneurship Program (AWEP), Madame Dédé Sylvie BENISSAN-MESSAN
- Président de la Fédération des Organisations Non Gouvernementales au Togo (FONGTO), Représentant de la société civile, Monsieur Koffi Elom NOUTEPE
- Président de l'Union des Organisations Non Gouvernementales du Togo (UONGTO), Représentant la société civile, Monsieur Abeyeta DJENDA

Par ailleurs, conformément au décret n°2017-060/PR du 07 avril 2017 instituant le dispositif organisationnel du Forum AGOA, l'Ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Togo, Son Excellence Monsieur David GILMOUR et son équipe ainsi que tout représentant désigné par la partie américaine à cet effet, ont participé de plein droit aux travaux de toutes les composantes du dispositif.

2. Les Commissions Techniques

Les Commissions Techniques ont pour mission d'élaborer et de soumettre à l'approbation du Comité National d'Organisation des plans d'actions et projets de budget pour la mise en œuvre effective de leurs attributions. Elles ont la responsabilité de soumettre des rapports consolidés au Comité National d'Organisation et à la Cellule de Coordination Stratégique. Par ailleurs, les membres des bureaux des Commissions Techniques ont pris part aux travaux du Comité National en qualité de personnes ressources.

La présidence des commissions est assurée comme suit :

- la commission accueil aéroport protocole et hébergement, présidée par Son Excellence Monsieur Robert DUSSEY, Ministre des affaires étrangères de la coopération et de l'intégration africaine ;
- la commission transport local, présidée par Son Excellence Monsieur Ninsao GNOFAM, Ministre des infrastructures et des transports et coordonnée au niveau technique par Monsieur TINDANO Komla, Directeur

Général de SOTRAL;

- la commission Sécurité présidée par Son Excellence Col. Damehane YARK, Ministre de la sécurité et de la protection civile ;
- la commission logistique de conférence et accréditation, présidée par la Présidence de la République à travers le General de Brigade Aérienne (2S) AYEVA Essofa;
- la commission restauration et réception présidée par Son Excellence Monsieur IHOU Yawovi Attigbé, Ministre de l'industrie et du tourisme,
- la commission communication et média, présidée par Son Excellence Monsieur Guy Madjé LORENZO, Ministre de la communication, de la culture, des sports et de la formation civique et coordonnée au niveau technique par Monsieur Franck MISSITE, Directeur de cabinet. ;
- la sous-commission accueil aéroport présidée par Son Excellence Monsieur Ninsao GNOFAM, Ministre des infrastructures et des transports et coordonnée au niveau technique par Monsieur Gnama LATTA, Directeur de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile ;
- la sous-commission protocole présidée par Son Excellence Monsieur Robert DUSSEY, Ministre des affaires étrangères de la coopération et de l'intégration africaine ; et coordonnée au niveau technique par le Directeur du Protocole, Monsieur YAGNINIM Waké ;
- la sous-commission hébergement présidée par Monsieur IHOU Yawovi Attigbé, Ministre de l'Industrie et du Tourisme et coordonnée au niveau technique par Monsieur N'DAM Gnazou, Directeur de Cabinet.

3. La Cellule de Coordination Stratégique du Forum AGOA (CNOFA)

La Cellule de Coordination Stratégique a été chargée d'accompagner la mise en place du dispositif institutionnel du forum et d'apporter un appui aux organisateurs des fora secteur privé et société civile.

En matière de suivi, elle a assuré la réalisation des actions clés telles que : l'opérationnalisation et l'exécution des plans de travail des commissions et le suivi avec les autorités togolaises et américaines pour une mise en œuvre effective des responsabilités spécifiques de chaque pays et des responsabilités conjointes. Elle

a par ailleurs assuré la liaison entre le Togo et les agences américaines et l'ambassade des Etats-Unis Amérique.

En ce qui concerne la coordination, la Cellule a travaillé en étroite en collaboration avec le comité national AGOA et les autres ministères clés.

La Cellule de Coordination Stratégique est placée sous l'autorité de la Présidente de CNOFA et Point focal AGOA, Son Excellence Madame Ahoéfa Dédé EKOUE. Elle est composée des experts multisectoriels, venant du secteur public, de la société civile et du secteur privé.

Il faut noter que le Point focal AGOA a été assisté dans ses fonctions par Son Excellence Monsieur SEMODJI Mawussi Djossou, Ministre Conseiller du Chef de l'Etat, qui l'a suppléé ou remplacé en cas d'absence ou d'empêchement qui a joué de facto le rôle de point focal adjoint

4. Comités Techniques

En plus des organes institués par décret, le Comité National a mis en place deux Comités Techniques et un Groupe Technique pour une meilleure organisation des activités des fora.

Il s'agit de :

- Comité Technique Forum Secteur Privé
- Comité Technique Forum Société Civile
- Groupe Technique Programme Touristique et Socioculturel

4.1. Comité Technique Forum Secteur Privé

Le Comité Technique Forum Secteur Privé a eu pour mission de contribuer de manière bénévole à l'organisation réussie du forum secteur privé en faisant des propositions et en accompagnant en fonction des moyens de ses membres la mise en œuvre de certaines actions convenues avec l'organisateur désigné(Corporate Council of Africa) du Forum Secteur Privé.

Son rôle consiste à établir un partenariat avec le CCA et les gouvernements américain et togolais pour le succès du forum secteur privé afin de promouvoir la participation des entreprises performantes de l'Afrique et de la sous-région ouest africaine pour qu'elles tirent profit du forum et qu'elles partagent leur savoir-faire et

bâtir une vision commune du plaidoyer vis-à-vis des gouvernements africains et américains.

Il a joué également un rôle déterminant pour définir des stratégies afin de mieux communiquer sur les atouts du Togo et pour renforcer le potentiel du Togo comme l'une des portes privilégiées pour amplifier l'exportation des produits de l'Afrique de l'Ouest vers les USA et pour renforcer le commerce à l'intérieur de l'Afrique de l'Ouest.

Par ailleurs, le Comité Technique Forum Secteur Privé a contribué à donner une meilleure visibilité aux entreprises togolaises, africaines et américaines qui sont les mieux placées pour servir de : (i) moteur d'accélération des échanges commerciaux entre les USA et l'Afrique de l'Ouest ; (ii) levier pour le renforcement du commerce intra CEDEAO.

Il se présente comme suit:

- Présidente (vis-à-vis du CCA), Madame Mareme Mbane NDIAYE, Directrice de Cabinet de ECOBANK Transnational Incorporated (ETI) ;
- 1^{er} Vice-Président, Monsieur MEBA Essohouna, Président de la Chambre de Commerce et de l'Industrie du Togo ;
- 2^{ème} Vice-Président, Monsieur Coami TAMEGNON, Président du Conseil National du Patronat du Togo ;
- Membre du bureau, Madame ATAYI Edwige, Présidente de l'Association des Femmes Chefs d'Entreprises du Togo (AFCET) ;
- Membre du bureau, Monsieur AHIALEY Clément, Président de l'Association des Grandes Entreprises du Togo (AGET) ;
- Membre du bureau, Madame Sandra JOHNSON, Chargé de mission, Coordinatrice technique MCA de Togo Invest /MCC/DOING BUSINESS
- Membre, Monsieur Thierry AWESSO, DG de NIOTO, Président du Groupement des Industries du Togo (GITO) ;
- Membre, Madame LEGUEDE Candide, Présidente de Fédération des Femmes Entrepreneurs et Femmes d'affaires (FEFA) TOGO/CEDEAO
- Membre, Monsieur ADEGNON K. Fogan, Directeur Général du Port Autonome de Lomé ;
- Membre, Monsieur NATCHABA K. Malik, Directeur Général de la Société Aéroportuaire Lomé Tokoin (S.A L.T.) ;

- Membre, Monsieur SITTI Ananie E, Directeur Exécutif de l'Association des Sociétés de Zone Franche (ASOZOF) ;
- Membre, Monsieur. MAMOUDOU TANKO Ismaël, Directeur Général de TOGO TIMATI (Agro alimentation) ;
- Membre, Madame BENISSAN MESSAN Sylvie, Coordinatrice d'African Women Entrepreneurship Program ;
- Membre, Monsieur, KOUDOU K. Dovi, Directeur Général de BIO-AFRIQ'IN FUSIONS (Jeune entrepreneur FAIEJ) ;
- Autres Représentants : Monsieur EDOH A. Adolphe, Responsable de Programmes CNP Togo et Monsieur Éric SEHR, Directeur Orix Togo et Vice-président de ASOZOF.

4.2. Comité Technique Forum Société Civile

L'objectif du Comité Technique Forum Société Civile est de contribuer de manière bénévole à l'organisation réussie du forum Société Civile AWEP en faisant des propositions et en accompagnant en fonction des moyens de ses membres la mise en œuvre de certaines actions convenues avec l'organisateur désigné (AGOA Civil Society Network).

Spécifiquement, il a contribué à bâtir un partenariat avec l'AGOA Civil Society Network pour une organisation réussie du forum société civile et AWEP notamment pour:

- (i) s'assurer d'une mobilisation effective de la société civile africaine et ouest africaine pendant le forum et au-delà pour une utilisation optimale des atouts de l'AGOA et pour une meilleure intégration des micros et petites entreprises ;
- (ii) bâtir une vision commune du plaidoyer vis-à-vis des gouvernements et du secteur privé ;
- (iii) donner la visibilité aux organisations de la société civile et du Togo qui peuvent accompagner l'atteinte des objectifs fixes pendant et après le forum société civile – AWEP ;

(iv) renforcer les capacités de contribution de la société civile nationale sur les enjeux de promotion du commerce durable et équitable et de l'intégration régionale et sous régionale ainsi que sur la question de l'AGOA

Le Comité Technique Forum Société Civile se présente comme suit :

- Présidente, Madame BENISSAN-MESSAN Sylvie Dédé, Coordinatrice d'African Women Entrepreneurship Program (AWEP) ;
- 1^{er} Vice-président, Monsieur Koffi Elom NOUTEPE, Directeur Exécutif de la Fédération des Organisation Non Gouvernementales au Togo (FONGTO) ;
- 2^{ème} Vice-président, Monsieur Abeyeta DJENDA, Directeur Exécutif de l'Union des Organisations Non Gouvernementales du Togo (UONGTO) ;
- Membre, Madame LEGUEDE Candide, Présidente de FEFA TOGO / CEDEAO ;
- Membre, Madame AKPAMA Mawusse, Coordinatrice de GF2D/CRIFF ;
- Membre, Monsieur SITTI Anani, Directeur Exécutif ASOZOF ;
- Membre, Monsieur ABITOR Komi, Directeur Général ETD ;
- Membre, Monsieur KOUDOU K. Dovi, Directeur Général de BIO AFRIQUE ;
- Membre, Madame KINVI Akossiwa Janine, Responsable Commission Communication AWEP ;
- Membre, Monsieur LAWSON-BODY BOEVI Kouglo, Economiste à CSI-Afrique ;
- Membre, Madame BROOHM Ghislaine, Sociologue à CSI-Afrique ;
- Membre, Madame KPEGBA Eméfa Améyo, Ingénieur Software/Social Tech Entrepreneur / YALI ;
- Membre, Madame COMLAN Koumi Carole, Assistante de gestion de BIO AFRIQUE ;
- Membre, Madame AHLOU A. Kafui, Assistante du DG CHAMPISO.

4.3. Groupe Technique Programme Touristique et Socioculturel

Le Comité Technique Programme Touristique et Socioculturel a été mis en place et a eu pour objectif de proposer et de mettre en œuvre en fonction des moyens

disponibles des activités pour encourager les participants du forum AGOA à découvrir les richesses touristiques culturelles, artistiques et artisanales du Togo.

Il comprend le Ministère de l'Industrie et du Tourisme, le Ministère de la Communication, de la Culture, des Sports et de la Formation Civique, le Ministère du développement à la base, de l'artisanat, de la jeunesse et de l'emploi des jeunes et Ministère du Commerce et de la Promotion du secteur privé.

Annexe 2 : Discours d'Ouverture de S.E.M. Le Premier Ministre du Togo

DISCOURS DE S.E.M. LE PREMIER MINISTRE DE LA
REPUBLIQUE DU TOGO
CEREMONIE D'OUVERTURE

Lomé, le 09 août 2017
Radisson Blu – Hôtel 2 février

Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale,

Messieurs les Présidents des institutions de la République,

Monsieur le Président de la Commission de l'Union Africaine,

Monsieur Peter Henry BARLERIN, Secrétaire Adjoint intérimaire des affaires africaines,

Excellence Monsieur Robert LIGHTHIZER, Représentant du Commerce Extérieur des USA,

Monsieur le Ministre d'Etat,

Mesdames et Messieurs les membres du gouvernement,

Mesdames et Messieurs les Ministres représentant des pays bénéficiaires de l'AGOA,

Excellence Monsieur l'Ambassadeur des USA au Togo,

Excellence Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et Représentants des organisations, sous régionales, régionales et internationales ;

Honorables députés à l'Assemblée Nationale,

Monsieur le Commissaire de l'Union Africaine en charge du commerce et de l'industrie,

Mesdames et Messieurs les Représentants des organisations du secteur privé et de la société civile,

Mesdames et Messieurs, les Expertes des différents pays,

Vénérables Chefs traditionnels, Gardiens de nos us et coutumes,

Chers participants,

Distingués invités,

Mesdames et Messieurs en vos rangs et grades respectifs,

Après Washington l'année dernière, où s'est tenue la 15^{ème} édition du forum de l'AGOA, nous voici réunis cette année 2017 à Lomé, capitale du Togo et ce en application de la clause oscillatoire définie entre les Etats-Unis d'Amérique et l'Afrique. Le peuple togolais tout entier se sent très honoré du choix porté sur le Togo et vous souhaite une cordiale bienvenue.

Le Président de la République, Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE aurait bien voulu présidé personnellement la cérémonie d'ouverture de ce 16^{ème} forum de l'African Growth and Opportunity Act / Loi sur la croissance et les opportunités de développement en Afrique (AGOA) mais, empêché au dernier moment par les charges liées à sa haute fonction, m'a fait l'insigne honneur de le représenter.

C'est donc, en son nom que je prends la parole devant cette pléiade d'acteurs de différents niveaux et de différents secteurs d'activités pour présider le forum dont le thème, très révélateur des enjeux socio-économiques est : « Les Etats Unis et l'Afrique : Partenariat pour la prospérité à travers le commerce ». Ce thème très pertinent, faut-il le rappeler, est particulièrement en phase avec l'objectif n° 17 de l'agenda 2030 qui recommande le partenariat comme moyen privilégié pour la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités,

Permettez-moi, à cet instant, de livrer le message du Président de la République.

Je voudrais avant toute chose, joindre ma voix à celles qui m'ont précédées notamment, celle de madame la Ministre du commerce, pour vous souhaiter une chaleureuse et cordiale bienvenue au Togo.

Nous mesurons à leur juste valeur, l'amitié et la confiance que vous nous faites par votre présence et par la mobilisation dont chacun d'entre vous a fait montre pour des présentes rencontres, un succès.

Mes remerciements vont au Président Donald TRUMP ainsi qu'à tous mes paires, Chef d'Etat et de Gouvernement africains dont les pays sont représentés à Lomé aujourd'hui, pour avoir confié au Togo la tenue de ces importantes assises.

J'exprime ma profonde gratitude au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et à ceux des Etats africains, membres de l'AGOA ainsi qu'à vous tous, Chefs de délégations, Responsables des départements du commerce, Représentants des organisations partenaires, Experts acteurs du secteur privé, membres de la société civile, prestataires de services divers, pour votre implication dans la préparation et la tenue de ce forum.

Je voudrais féliciter l'équipe mixte Togo-Etats-Unis qui a travaillé de façon professionnelle pour faire de cet événement, une réussite. Je salue à cet égard, la disponibilité de Monsieur l'Ambassadeur, David GILMOUR et de ses collaborateurs dont la présence constante aux cotés de la partie togolaise a été déterminante. Je n'oublie pas l'impact décisif des diligences du groupe des ambassadeurs africains à Washington que je remercie chaleureusement.

Mesdames et Messieurs,
Distingués invités,

Depuis 17 ans et avec un succès qui ne se dément pas, l'AGOA constitue un pilier important de la relation commerciale entre nos Etats africains et notre partenaire américain.

Qualifié même de pierre angulaire dans ces échanges, elle est le cadre d'une véritable alliance stratégique au sein de laquelle nous travaillons ensemble à renforcer et à diversifier nos relations commerciales en mettant l'accent sur l'amélioration de la gouvernance ainsi que la mise en place des politiques favorables à la croissance et au développement.

Les bénéfices de cette entreprise commune sont indéniables.

L'AGOA a participé au cours de ces dernières années au progrès économique, offert de nouveaux horizons aux producteurs et aux commerçants et à terme, contribué à l'amélioration des conditions de vie de millions d'hommes et de femmes de part et d'autre de l'Atlantique.

Beaucoup d'avancées ont été réalisées dans ce sens depuis l'an 2000 et c'est à juste titre que nous en exprimons une satisfaction motivée par les retombées de ce mécanisme de préférence sur la croissance et le développement.

Au regard de sa finalité qui est de réaliser les conditions d'une prospérité partagée en agissant sur les leviers de la lutte contre la pauvreté, le partenariat instauré par l'AGOA doit être sans cesse évalué, repensé et amélioré pour rester efficace.

Réunis à Lomé, dans le cadre de ce 16^{ème} forum, il nous incombe de poursuivre les réflexions engagées pour un renforcement substantiel de cette relation en restant fidèle au concept du « Trade, not aid ».

Ceci passe par la redynamisation du lien commercial qui doit désormais se consolider par une meilleure prise en compte des données de la production sur notre continent.

Je pense, par exemple, au fait que pour mon pays le Togo, comme pour plusieurs autres en Afrique, le secteur agricole qui emploie près de 70 % de la population et contribue au PIB à hauteur de 40 % gagnerait à avoir une part plus importante dans les échanges au titre de l'AGOA.

Mesdames et Messieurs, les participants,
Distingués invités,

Alors que nous nous trouvons dans les premières années de la plus longue période de renouvellement de l'AGOA, soit 2015 – 2025, c'est plus que jamais le moment de rechercher pour notre partenariat, des performances améliorées et des bénéfices plus inclusifs.

L'AGOA a été le moteur d'importantes avancées dans les échanges économiques entre les Etats-Unis et l'Afrique.

Nous devons cependant, garder à l'esprit que ce mécanisme est à la fois, opportunité et défis.

Il exige que les bénéficiaires finaux puissent réellement en tirer tous les fruits, une approche toujours plus pragmatique et innovante qui intègre toutes les dimensions du développement et considère les secteurs porteurs de croissance comme autant de champs d'exploitation des facilités de commerce.

Nous ne sommes pas encore parvenu à réaliser entièrement tout le potentiel dont l'AGOA est porteur tant pour l'Afrique que pour les Etats-Unis.

Certes, il a permis d'augmenter jusqu'à porter au double, les échanges commerciaux entre les deux parties. Tout en tirant une satisfaction légitime de cet état de choses, nous avons pu relever que depuis quelques années, les chiffres enregistrent une tendance à la baisse qui nous impose de mener sans délai, une réflexion approfondie et de prendre sans tarder des dispositions en vue d'optimiser l'impact de l'AGOA sur le commerce, la création de richesse et au final, sur le développement participatif et inclusif que nous visons.

Je voudrais, en conséquence, convier les participants aux présentes assises à poursuivre la réflexion sur les opportunités et les questions émergentes qui influenceront l'économie mondiale au cours de la prochaine décennie, en particulier, le renforcement des processus d'intégration régionale et les approches concertées, notamment en matière de sécurité et de lutte contre la pauvreté.

L'état du monde nous montre à quel point, les sujets de préoccupation nombreux, interdépendants et complexes, ont un impact sur l'économie et le processus de développement. C'est donc, par une coordination améliorée et en inscrivant la solidarité au cœur de nos actions que nous parviendrons à répondre aux exigences d'un monde en évolution rapide et à progresser ensemble.

C'est à ce prix que nous donnerons sa pleine signification au thème du présent forum en traduisant dans la réalité pour les années qui viennent, nos partenariats pour la prospérité à travers le commerce entre les Etats-Unis et l'Afrique.

Plus globalement, nous réussirons ainsi, le pari que nous avons pris de parvenir par la mise en œuvre des ODD, à un développement qui ne laisse personne de côté ni pour compte. Et nous aurons posé des jalons importants dans la marche de notre continent vers un espace pacifique, prospère et intégré à l'horizon 2063.

Mesdames et Messieurs,

Chers participants,

Je suis convaincu que pour ce qui concerne l'Afrique, des ensembles régionaux harmonieusement intégrés constitueront des acteurs plus pertinents et plus décisifs au sein du cadre d'opportunité qu'est l'AGOA. C'est un réel enjeu de stabilité, de crédibilité, de compétitivité et d'accélération de la croissance.

C'est pourquoi, au niveau de la CEDEAO, je suis déterminé à veiller à la mise en œuvre de nos objectifs en matière de libre circulation des personnes et des biens.

Je me félicite de ce que la même vision nourrit les actions conduites par l'ensemble des communautés économiques, régionales et fait l'objet des concertations instituées sous l'égide de l'Union Africaine et des Nations Unies à travers la Commission Economique pour l'Afrique.

Par ailleurs, notre volonté politique doit s'accompagner d'investissements stratégiques et d'un solide partenariat public-privé pour permettre à l'AGOA de produire pleinement les effets attendus sur les flux commerciaux, sur la croissance économique de nos Etats et surtout sur le vécu de nos populations.

A l'instar de l'ensemble des pays partenaires de l'AGOA, le Togo est prêt à jouer sa partition avec les importants financements consacrés à la réhabilitation des infrastructures portuaires, aéroportuaires et routières.

L'amélioration continue du climat des affaires ainsi que les programmes de renforcement des capacités des producteurs et entrepreneurs contribuent également à l'élargissement des secteurs couverts par les facilitations au titre de l'AGOA. À cet égard, la récente validation du visa texte entre notre pays et les Etats-Unis en constitue un bel exemple et représente pour de nombreuses entreprises, une opportunité d'accroissement de leurs activités et de conclusion de nouveaux partenariats, synonyme de croissance.

Mesdames, Messieurs, les participants,

Distingués invités,

Je vous souhaite que le présent forum soit celui de l'ouverture de nouvelles possibilités en vue de l'accroissement prochain des échanges commerciaux entre

l'Afrique et les Etats-Unis, du point de vue du volume et de la qualité des produits concernés.

Je voudrais nous convier à mettre un accent sur le suivi continu et l'auto-évaluation des impacts de la mise en œuvre des relations privilégiées au titre de l'AGOA ainsi que nous en avons convenu lors du 14^{ème} forum tenu à Libreville au Gabon.

L'implication croissante du secteur privé doit également restée une de nos priorités, notamment dans le cadre de forums nationaux dédiés aux réflexions, en vue de tirer un bénéfice optimal du partenariat AGOA.

Je forme le vœu que la perspective de l'après 2025 soit d'ores et déjà envisagée non pas comme la fin d'une collaboration, mais comme une borne qui ouvre un nouvel horizon d'opportunités d'autant plus prometteurs qu'il sera nourri des expériences et des enseignements de 25 années d'un partenariat fructueux.

Je souhaite à toutes et à tous, un agréable séjour à Lomé. Après les heures studieuses consacrées au forum qui nous rassemble, je vous invite à aller à la découverte de notre capitale et de ses environs.

En souhaitant pleins succès à vos travaux, je déclare, ouvert le 16^{ème} forum Afrique – Etats-Unis de coopération commerciale et économique.

Je vous remercie de votre attention.

Annexe 3 : Discours de S.E.M. le Représentant du Commerce Extérieur des USA

ALLOCUTION DE S.E.M. ROBERT LIGHTHIZER, AMBASSADEUR,
REPRESENTANT DU COMMERCE EXTERIEUR DES ETATS UNIS

CEREMONIE D'OUVERTURE

Bonjour votre Excellence, Monsieur le Premier Ministre Komi KLASSOU,

Madame le Ministre du commerce, LEGZIM-BALOUKI,

Honorables membres du Gouvernement togolais,

Messieurs les Ministres et Chefs de délégations des pays partenaires de l'AGOA et délégués

Distingués invités.

C'est un honneur d'être ici et je me joins au Président TRUMP et à notre Gouvernement pour vous souhaiter à tous, la bienvenue au 16^{ème} forum annuel de l'AGOA.

Avant de commencer, je souhaiterais remercier tout particulièrement le Président GNASSINGBE d'accueillir, cette année, le forum de l'AGOA dans votre capitale. Merci de votre hospitalité et de nous avoir reçu chaleureusement. Le Togo se positionne lui-même comme une plaque tournante du transport et un centre logistique. Il a donc une appréciation claire des bénéfices du commerce.

Je suis heureux que le thème du forum de cette année soit : « Les Etats-Unis et l'Afrique : partenariat pour la prospérité à travers le commerce ».

Les Etats-Unis se sont engagés envers l'Afrique. Nous voyons un grand potentiel de croissance et l'opportunité de renforcer nos relations commerciales, dans le but d'établir un véritable partenariat à l'avenir. En réduisant les barrières et en affrontant d'autres contraintes qui entravent le commerce et les investissements, nous sommes sur le pont de voir le commerce Etat-Unis-Afrique s'épanouir. Pour concrétiser ces progrès, il reste, cependant, encore beaucoup de travail, comme nous en discuterons au cours de cet important forum de l'AGOA.

Le Gouvernement des Etats-Unis a bénéficié d'un consensus bipartite au cours des 16 dernières années sur sa politique commerciale envers l'Afrique, grâce à l'AGOA, fournissant un cadre à notre engagement économique.

L'Afrique d'aujourd'hui n'est pas l'Afrique d'il y a 17 ans. Nous vivons dans un monde en évolution et de nombreuses choses ont changé en Afrique pendant cette période. Par exemple, les Etats-Unis importent, chaque année, plus d'un milliard de dollars en automobiles de luxe provenant d'Afrique subsaharienne. Pendant ce temps, certains partenaires de l'AGOA concluent des accords commerciaux réciproques avec de grandes économies de pays développés qui rivalisent avec les Etats-Unis. Alors concentrons-nous maintenant sur les moyens d'atteindre un engagement commercial plus fort tout en travaillant à une plus grande réciprocité à l'avenir, afin de garantir un soutien politique durable pour que nos relations commerciales aillent de l'avant.

J'ai hâte de pouvoir aborder ces questions et opportunités plus tard au cours de cette réunion. Ensemble, nous pouvons créer un meilleur environnement d'affaires et tracer une voie vers une future relation commerciale plus forte et plus durable.

Enfin, je souhaiterais prendre quelques instants pour annoncer un exemple de pays bénéficiaire de l'AGOA travaillant dur pour réussir une stratégie d'exportation. Je viens juste de signer une lettre approuvant un visa textile et habillement AGOA pour le Togo. Cette étape importante permettra aux entrepreneurs togolais de tirer parti des nombreux avantages des textiles et de l'habillement disponibles dans le cadre du programme de l'AGOA. Et nous leur souhaitons nos meilleurs vœux de succès dans cette entreprise.

Nous sommes impatients de continuer à développer nos relations commerciales à travers toute la région.

Je vous remercie beaucoup de me donner l'opportunité d'être ici et de représenter mon Gouvernement.

Annexe 4 : Discours de Son Excellence Madame le Ministre du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé à la Cérémonie Officielle d'ouverture

DISCOURS DE SON EXCELLENCE MADAME
ESSOSSIMNA LEGZIM-BALOUKI, MINISTRE DU
COMMERCE ET DE LA PROMOTION DU SECTEUR
PRIVE

Excellence Monsieur le Président de la République Togolaise,

Monsieur le Premier Ministre,

Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale,

Monsieur le Président de la Commission de l'Union Africaine, Excellence

Monsieur l'Ambassadeur, Représentant au Commerce des Etats-Unis

d'Amérique,

Mesdames et Messieurs les Ministres et Chers Homologues, Excellence
mesdames et messieurs les ambassadeurs et représentants des Organisations
régionales et internationales,

Honorables Députés à l'Assemblée Nationale,

Mesdames et messieurs, distingués invités en vos rangs et grades respectifs,

Je voudrais en ce moment solennel avec votre permission Excellence Monsieur le Président de la République, souhaiter à tous les participants la chaleureuse bienvenue à cette cérémonie qui marque l'ouverture officielle du 16^e forum AGOA sur le thème : « Les ETATS UNIS et l'AFRIQUE : partenariat pour la prospérité à travers le commerce ».

C'est un réel plaisir pour nous de vous accueillir à Lomé pour participer à cet important évènement qui réunit chaque année des acteurs publics, privés et de la société civile africains et américains pour la promotion des échanges commerciaux entre les Etats Unis d'Amérique et l'Afrique.

Nous tenons à remercier tous les participants à ce forum de Lomé pour l'intérêt qu'ils ne cessent de porter aux questions de développement du commerce qui se positionne aujourd'hui dans le monde comme un des secteurs à fort potentiel de croissance économique

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités et Chers participants,

Le 16^{ème} Forum Ministériel de Coopération Economique et Commercial ETATS-UNIS/AFRIQUE qui s'ouvre ce jour est une grande opportunité pour les pays éligibles à la loi AGOA de faire du commerce un véritable levier de développement socio-économique de nos pays.

Je voudrais rappeler que ces dernières années le volume des échanges entre l'Afrique et les Etats Unis d'Amérique a baissé passant de 24 Milliards de dollars en 2014 à 19 Milliards de dollars en 2015 pour les exportations de l'Afrique vers les Etats Unis et de 24 Milliards en 2014 à 17 Milliards de dollars en 2015 pour les importations de l'Afrique à partir des Etats-Unis d'Amérique.

Il est donc primordial de trouver des voies et moyens pour améliorer le partenariat entre les Etats Unis d'Amérique et l'Afrique afin de profiter pleinement de l'AGOA pour le bien de nos populations.

Mesdames et Messieurs,

La loi sur la Croissance et les Opportunités Economiques en Afrique connue sous le nom AGOA autorise un accès au marché américain à l'exportation en franchise de droits de douane de lignes de produits allant jusqu'à 6400, en provenance des pays d'Afrique sub-saharienne.

Elle a donc pour objectifs d'encourager les réformes économiques et politiques et de stimuler l'engagement de l'Afrique en matière de développement de ses capacités commerciales et d'accroître les investissements directs américains en Afrique.

Excellence Monsieur le Président de la République,

Mesdames et Messieurs

Malgré les opportunités qu'offre cette loi, force est de constater que son impact sur les échanges commerciaux entre les Etats-Unis et les pays de l'Afrique subsaharienne est limité et est concentré sur quelques secteurs seulement.

Les contraintes de capacités d'offre, le manque d'infrastructures, certaines lacunes institutionnelles et culturelles, sont entre autres les causes liées à une utilisation limitée de l'AGOA par les pays éligibles.

Mesdames et Messieurs,

Le forum de Lomé s'inscrit dans une dynamique tridimensionnelle à savoir : « produire, transformer et commercialiser » dans le but d'accroître la part des pays africains en général et en particulier ceux éligibles à la loi AGOA dans le commerce mondial.

Les discussions au cours de ce forum devront permettre aux pays AGOA de bénéficier pleinement des avantages qu'offre la nouvelle loi et de renforcer le partenariat avec les Etats-Unis d'Amérique.

Le thème de ce Forum « Les ETATS UNIS et l'AFRIQUE : partenariat pour la prospérité à travers le commerce » nous encourage à examiner les actions qui nous permettront de saisir les opportunités de l'AGOA pour être compétitif sur le marché américain et profiter des avantages et faire augmenter les revenus à nos populations pour une Afrique prospère et épanouie.

J'ose croire que nos échanges fructueux avec notre grand partenaire américain nous permettront de trouver des solutions aux difficultés liées à la mise en œuvre dans nos différents pays de cette importante loi pour le développement du commerce d'envisager le futur de nos relations commerciales après 2025.

Je souhaite plein succès à nos travaux.

Vive la coopération entre l'Afrique et les Etats-Unis d'Amérique !

Vive l'Afrique pour le développement de son peuple à travers l'AGOA !

JE VOUS REMERCIE POUR VOTRE AIMABLE ATTENTION.

Annexe 5 : Discours du Commissaire au Commerce et à l'Industrie de l'Union Africaine à la cérémonie d'ouverture

DISCOURS DE L'AMBASSADEUR S.E. M. ALBERT MUCHANGA
COMMISSAIRE AU COMMERCE ET A L'INDUSTRIE DE L'UNION AFRICAINE
CEREMONIE D'OUVERTURE

Excellence Monsieur Komi Selom KLASSOU, Premier Ministre de la République du Togo,

Excellence Monsieur le Président de l'Assemblée Nationale de la République du Togo,

Excellence Monsieur l'Ambassadeur Robert LIGHTHIZER, Représentant du commerce extérieur des États-Unis,

Honorable Bernadette LEGZIM-BALOUKI, Ministre du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé de la République du Togo,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les Chefs des Délégations, Chers participants au Forum, Mesdames et Messieurs.

Je suis enchanté d'être ici ce matin pour participer à la cérémonie d'ouverture du Forum (AGOA) sur le commerce et la coopération économique entre les États-Unis et l'Afrique sub-saharienne, dont le thème principal est : « Les États-Unis et l'Afrique : un partenariat pour la prospérité à travers le commerce ».

Je vous transmets les salutations de Son Excellence, M. Moussa FAKI MAHAMAT, Président de la Commission de l'Union Africaine, qui m'a fait savoir son désir de vouloir honorer l'invitation d'être ici ce matin. Malheureusement, il lui a été impossible d'être ici présent en raison d'engagements urgents. Néanmoins, il m'a demandé de le représenter lors de cette importante assemblée.

Il nous a aussi fait parvenir tous ses meilleurs vœux afin que les résultats de nos délibérations remportent un franc succès.

Ma délégation désire aussi remercier le peuple et le Gouvernement du Togo pour l'accueil chaleureux et l'hospitalité sans limites qui nous ont été accordés depuis notre arrivée, accompagnés d'échanges culturels très impressionnants.

Votre convivialité et votre générosité sont très appréciées et nous vous en sommes reconnaissants. Il ne faut pas oublier toutes les délégations qui prennent part à ce Forum, car leur présence et participation apportent un souffle de vie et de dynamisme.

Le Forum AGOA répond aux différents intérêts de ses partenaires.

Certains partenaires sont : les gouvernements, les législateurs, des organisations de la société civile, le monde des affaires et les privés. Il faut absolument maintenir cette diversité de partenaires dans notre Forum, car elle nous permet d'obtenir des résultats positifs et nous donne davantage de force, mais aussi de compétences et de durabilité. Mesdames et Messieurs,

Chers participants au Forum,

Mon discours sera bref. Je vais aborder le défi à relever pour faire prospérer le sujet principal de ce Forum et les principaux domaines de renforcement des capacités afin d'améliorer les exportations africaines dans le cadre de l'AGOA, tout en profitant de l'intégration régionale et continentale pour élargir et harmoniser le marché africain.

Permettez-moi de commencer en déclarant que le forum de l'AGOA est une plateforme importante pour le développement des relations commerciales et d'investissement entre les États-Unis d'Amérique et les pays africains éligibles à l'AGOA.

Nous sommes actuellement confrontés à certains défis, comme la baisse des exportations vers les États-Unis dans le cadre de l'AGOA et la sous-estimation de certains privilèges.

Le thème de ce Forum révèle le défi du moment.

Nous souhaitons profiter du commerce afin de pousser les pays de notre partenariat à des niveaux de prospérité plus élevés.

Nous devons toutefois faire face à un recul de la baisse des exportations. Au 13 juin 2017, il y avait 37 pays éligibles à l'AGOA, dont les exportations totales aux États-Unis en vertu de l'AGOA étaient estimées à environ neuf milliards de dollars des États-Unis en 2016.

Il s'agit d'une diminution significative par rapport au pic d'environ 56 milliards de dollars enregistré en 2011. Cette diminution a été en grande partie due à une chute de nos exportations de pétrole minéral vers les États-Unis.

Il faut aussi signaler que depuis 2011, le taux de croissance annuel du commerce mondial a été inférieur au taux de croissance du PIB mondial. Les questions clés auxquelles nous devons répondre lors de ce Forum sont : quelles sont les perspectives d'expansion et d'augmentation de nos flux commerciaux dans le cadre de l'AGOA et comment pouvons-nous y parvenir pour atteindre enfin le but de ce Forum ?

Étant donné que certains aspects de la mondialisation perdent du terrain et que les analystes et économistes ont déjà utilisé l'expression « démondialisation physique » pour décrire cette perte, nous avons beaucoup de travail en perspective pour mettre à profit les échanges afin d'obtenir une prospérité.

Dans ce défi, nous sommes également confrontés au fait que l'échelle du développement n'est pas facile à gravir.

Cela n'a jamais été facile.

Et ça ne le sera jamais.

Nous devons mettre à profit la volonté et l'énergie pour relever les défis de notre partenariat ; nous sommes réunis ici aujourd'hui et demain pour partager nos expériences et proposer des solutions communes pour que notre partenariat produise les résultats escomptés.

Je suis donc impatient de voir ce Forum proposer des mesures concrètes pour utiliser le commerce comme levier de la prospérité dans le cadre de l'AGOA.

De notre côté, nous reconnaissons que nous devons créer des capacités pour exploiter les opportunités offertes par l'AGOA.

Les informations sur le marché, la mise en place d'une infrastructure de qualité, la mise en œuvre de compétences pour produire des biens, le développement de la capacité d'approvisionner durablement le marché américain sont quelques-uns des domaines du renforcement des capacités.

Nous nous félicitons des mesures adoptées par les partenaires américains visant à améliorer notre utilisation de la porte d'accès au marché de l'AGOA.

Mesdames et Messieurs,

L'Afrique améliorera ses perspectives économiques en créant un marché large, harmonisé et attractif.

« cet égard, nous sommes en train de travailler au succès de nos communautés économiques régionales pour mettre en place la Zone de Libre-Echange Continentale d'ici décembre de cette année.

Le secteur privé, un partenaire clé dans le processus de l'AGOA, sera un acteur majeur du développement du marché CFTA.

Tout ce que nous demandons au secteur privé est de nous fournir, grâce à ses investissements, des produits de qualité, abordables, compétitifs et sûrs pour faciliter le commerce au sein de l'Afrique et avec le reste du monde.

Nous demandons également au secteur privé de s'associer à nous dans le développement de chaînes de valeur régionales dans la Zone de libre-échange continentale afin de promouvoir l'industrialisation, la valeur ajoutée, la diversification économique, la compétitivité, la transformation structurelle ainsi que le développement global de nos capacités de production.

Nous espérons aussi pouvoir travailler avec des partenaires comme les États-Unis sur des questions telles que le développement de pôles d'échanges et d'investissements alignés sur la Zone de libre-échange continentale et l'application de l'Accord sur la facilitation des échanges de l'OMC, entre autres.

Mesdames et Messieurs,

Pour conclure, permettez-moi de dire que j'ai hâte de participer aux différentes sessions de ce Forum. Permettez-moi également de signaler que le partenariat

pour la prospérité par le commerce ne comprend pas seulement les États-Unis et les pays sub-sahariens éligibles à l'AGOA.

C'est aussi un partenariat entre les gouvernements et les membres de la société de nos pays respectifs que nous représentons.

À cet égard, j'espère grandement que les résultats de ce Forum contribuent à réduire la pauvreté et à créer des emplois en Afrique, des mesures clés de notre progrès vers la prospérité.

En Afrique, l'amélioration de la qualité de vie des membres les plus défavorisés de nos sociétés représente pour nous un succès.

En revanche, nous sommes voués à l'échec si nous les ignorons, car nos progrès seront alors beaucoup plus lents. Ce sont les membres les plus lents de nos sociétés qui déterminent notre vitesse dans notre parcours vers la prospérité.

Permettez donc à ce Forum de relever ses défis les plus pressants, y compris les attentes des membres les plus défavorisés de nos sociétés pour mener une vie digne.

Je vous remercie toutes et tous pour votre aimable attention.

Annexe 6: Allocution de S.E.M. DAVID GILMOUR, Ambassadeur des USA au Togo à la cérémonie de clôture

ALLOCUTION DE S.E.M. DAVID GILMOUR,
AMBASSADEUR DES USA AU TOGO

Honorable Ministres,
Distingués invités,
Mesdames et Messieurs,

Bonjour. C'est un grand honneur de conclure officiellement le Forum de l'AGOA 2017 à Lomé. Permettez-moi tout d'abord de commencer en remerciant tous nos distingués invités- les Ministres et représentants qui ont voyagé à travers le continent, mes collègues du gouvernement des États-Unis et nos partenaires du secteur privé et de la société civile - pour votre participation et collaboration au cours des trois derniers jours de ce forum, et pour votre engagement à renforcer le partenariat entre les États-Unis et l'Afrique subsaharienne.

Je tiens à remercier tout particulièrement le Gouvernement du Togo, dirigé par Son Excellence, le Président Faure Gnassingbé, d'avoir réalisé un travail extraordinaire en tant qu'hôte du 16^{ème} Forum de l'AGOA. Le Gouvernement a exposé une vision ambitieuse pour que Lomé devienne une destination importante de conférences et événements internationaux. Après l'expérience de ce Forum de l'AGOA, je pense que vous serez tous d'accord que le peuple du Togo est un hôte exceptionnellement chaleureux et accueillant, et que l'organisation de ce Forum a été formidable. J'ai été ravi de voir au cours des derniers jours comment nos invités ont réalisé ce que je sais depuis quelque temps déjà - que le Togo est peut-être un petit pays, mais qu'il est capable de faire de grandes choses !

Je souhaiterais profiter de cette occasion pour remercier tout particulièrement Son Excellence, la Ministre Dédé EKOUE, Présidente du Comité national d'organisation du Forum AGOA. La Ministre EKOUE a parfaitement coordonné une équipe importante de ministres et représentants de l'ensemble du

gouvernement pour nous offrir à tous une excellente expérience. Son énergie, son enthousiasme et sa bonne humeur ont été une source d'inspiration et de motivation pour tous ceux qui ont travaillé à l'organisation de ce Forum. Cela a été un énorme privilège pour moi et mon équipe à l'ambassade des États-Unis, ainsi que pour des dizaines de collègues du gouvernement américain, de travailler aux côtés de Madame EKOUE et de son équipe au cours de ces derniers mois. Nous ne pouvions demander une meilleure partenaire. Madame Dédé – un très grand merci de notre part à tous du côté américain.

Nous achevons maintenant deux jours très productifs et enrichissants passés à échanger des idées sur un éventail de sujets - l'intégration régionale, le commerce et le travail, les femmes et le commerce, la logistique et le transport, les investissements, l'agriculture, l'agro-industrie et la réforme agraire ; la biotechnologie ; l'énergie ; et bien plus encore.

Ce qui relie tous ces sujets et qui nous a tous rassemblés ici, est un unique objectif commun : faire avancer le développement économique de l'Afrique subsaharienne en renforçant ses liens commerciaux et d'investissements avec les États-Unis.

C'est la vision qui a inspiré le Congrès des États-Unis à adopter la loi AGOA en 2000, et à la renouveler pour 10 ans de plus en 2015, et c'est la vision qui a façonné les 15 derniers Forums de l'AGOA.

Un point dont nous avons discuté à plusieurs reprises au cours des derniers jours est que le monde n'est plus celui qu'il était lorsque l'AGOA a été adoptée en 2000. Ceci est en partie dû au succès de l'AGOA. Les exportations totales africaines dans le cadre de l'AGOA ont augmenté de plus de 10 milliards \$ depuis la création du programme, et les exportations non pétrolières ont augmenté de 200 pour cent. L'Afrique a connu une croissance plus prospère, et les opportunités et les défis ont évolué.

Donc, la tâche avec laquelle nous repartons tous d'ici aujourd'hui, à la clôture de ce Forum - nos devoirs, si vous voulez - est de penser où nous allons à partir d'ici. Comment pouvons-nous continuer à maximiser l'AGOA, et comment pouvons-nous développer des étapes claires pour renforcer la relation commerciale États-Unis-Afrique subsaharienne au-delà de l'AGOA?

Comment pouvons-nous continuer à exploiter l'aide fournie par le gouvernement des États-Unis - comme celle fournie par la Millennium Challenge Corporation, l'Agence des États-Unis pour le développement international, l'Agence des États-Unis pour le commerce et le développement, et d'autres - pour développer l'énergie, le transport et d'autres infrastructures qui soutiennent le commerce

États-Unis-Afrique, et donner un rôle plus compétitif à l'Afrique dans la vaste économie mondiale ?

En même temps, comment pouvons-nous exploiter la puissance du secteur privé - des entrepreneurs nationaux aux entreprises internationales - pour créer des solutions innovantes à des problèmes complexes et accélérer la croissance économique ?

Comment pouvons-nous aider les exportateurs africains à tirer davantage parti et à répondre aux changements rapides du marché américain, telle que la demande en pleine expansion de produits de consommation naturels, biologiques et fabriqués de façon responsable ?

Comment pouvons-nous augmenter le commerce bilatéral entre les États-Unis et l'Afrique, de sorte qu'un plus grand nombre d'américains puisse voir l'Afrique comme une destination d'exportation ? Comment pouvons-nous garantir que notre commerce offre des bénéfices et crée de la prospérité des deux côtés de l'Atlantique ?

Il n'y a pas de réponses faciles à ces questions, mais il est crucial que nous poursuivions notre travail. Les attentes d'une plus grande prospérité pour nos concitoyens, particulièrement parmi les jeunes, sont très élevées.

Il est clair que nous tous, ici dans cette pièce, partageons l'engagement d'utiliser le commerce comme moteur de croissance économique au bénéfice de tous les citoyens dans tous nos pays.

Je sais que nous allons continuer à avancer dans cette vision commune dans l'intérêt de nos pays, nos affaires et nos peuples.

Merci encore de votre participation à ce Forum de l'AGOA, et je vous souhaite un bon voyage de retour.

Annexe 7 : Allocution de clôture de Madame EKOUE Dédé, Ministre,
Présidente du CNOFA

MOT DE CLOTURE DE MADAME EKOUE Dédé,
MINISTRE, PRÉSIDENTE DU CNOFA ET POINT FOCAL AGOA

Mesdames, Messieurs les Ministres du gouvernement togolais,
Mesdames, Messieurs les Ministres, chefs de délégations des pays frères et amis,
Honorables Députés,
Mesdames et Messieurs, les Représentants des Organes et Communautés économiques régionales,
Mesdames et Messieurs les Membres du Congrès Américain,
Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs,
Monsieur le Président du groupe ECOBANK TRANSNATIONAL INCORPORATED
Madame la Présidente de Corporate Council on Africa (CCA),
Monsieur le Président de AGOA Civil Society Network,
Madame la Présidente de Afrique du Programme d'entrepreneuriat des femmes africaines (AWEP),
Mesdames et Messieurs les Membres du Comité National d'Organisation du 16^{ème} Forum AGOA,
Mesdames et Messieurs les membres des organisations du secteur privé,
Mesdames et Messieurs les membres des organisations de la société civile,
Distingués invités, Mesdames et Messieurs,

Le Comité National d'organisation du 16^{ème} forum AGOA par ma voix souhaiterait remercier les chefs de délégations et tous les participants de ce 16^{ème} forum AGOA pour avoir fait le déplacement de Lomé dans le cadre de cet important évènement.

Avant toutes choses, permettez-moi de saluer l'engagement et la détermination de Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, Président de la République du Togo, qui a donné les orientations et les soutiens nécessaires pour une organisation réussie de ce forum.

Le Togo a l'honneur d'avoir la présence de Monsieur Robert LIGHTHIZER, Représentant du Commerce des États-Unis, qui est un signe de l'importance accordée par Son Excellence le Président TRUMP à l'Afrique et au Togo.

Nos remerciements vont également aux départements et Agences américaines qui ont travaillé avec nous dans l'organisation de ce forum et ont appuyé notre pays pour obtenir le visa textile.

Je remercie spécialement Monsieur David GILMOUR, Ambassadeur des États-Unis au Togo, pour son engagement et l'appui indéniable qu'il a apporté à notre pays pour la réussite de cet important évènement.

Je tiens à remercier toutes les délégations et tous les participants des 38 pays éligibles et des USA pour avoir fait le déplacement de Lomé et pour avoir pris activement part aux travaux. Leur forte mobilisation, leur engagement, et leur contribution de qualité ont été des facteurs décisifs du succès éclatant de ce forum.

En tant que présidente du Comité National d'organisation, je voudrais féliciter vivement tous les présidents des commissions mises en place pour l'organisation de ce 16^{ème} forum AGOA et tous leurs membres.

Je voudrais également remercier le Président du Groupe d'Ecobank Transnational Incorporated, qui a apporté un soutien important à la réussite du forum. Mes remerciements s'adressent également à la directrice de cabinet d'ECOBANK Transnational Incorporated qui a dirigé le comité technique forum secteur privé ainsi qu'aux membres du bureau de ce comité technique et plus particulièrement le président de la chambre de commerce et d'industrie du Togo et le président du Conseil national du patronat. Je tiens également à féliciter le Président de la Chambre de Commerce pour son leadership dans l'organisation de la foire avec l'appui du CETEF.

Je salue le travail de la Présidente d' AWEPT-Togo qui a dirigé avec brio le comité technique société civile, chargé d'organisation du forum société civile, ainsi que les autres membres de bureau notamment l'Union des ONG du Togo (UONGTO) et la Fédération des ONG du Togo (FONGTO).

Au-delà de la logistique, l'organisation technique a été un succès en raison du travail abattu par plusieurs groupes d'acteurs, les délégations gouvernementales, les équipes inter-agences américaines, l'équipe du ministère du commerce et de la promotion du secteur privé du Togo, la cellule technique de coordination stratégique du forum, le comité des ambassadeurs et les comités techniques société civile et forum secteur privé, les partenaires techniques tels que la Commission Economique pour l'Afrique, le Corporate Council on Africa, l'AGOA CIVIL SOCIETY NETWORK, et les personnes ressources de la diaspora. Je tiens à féliciter toutes les personnes ressources, y compris les présidents de session, les modérateurs, les coordonnateurs de sessions, les panélistes pour avoir contribué de manière très significative à la réussite des travaux en plénière et dans les différentes sessions.

Les échanges nous ont confirmé la satisfaction des participants par rapport à l'organisation de ce 16^{ème} Forum AGOA du Togo et cette note de satisfaction honore nos prestataires que nous saluons. Nous voulons parler entre autres de l'hôtel 2 février-Radisson Blu, site officiel du forum, de la Société Attias et de l'agence KDA.

Nous sommes honorés de la détermination de toutes les délégations pour les succès des travaux en plénière et dans les différentes sessions. En témoigne, la pertinence des recommandations issues de ce forum. Je forme le vœu que le même engagement dont les délégations ont fait preuve, imprime aussi la mise en œuvre de ces recommandations pour booster les exportations sous AGOA et générer plus de prospérité pour nos populations. C'est sur cette exhortation que je voudrais souhaiter un bon retour à toutes les délégations dans leurs pays respectifs.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

Annexe 8 : Discours de Clôture de Madame le Ministre du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé.

CEREMONIE DE CLÔTURE DU 16e FORUM AGOA 2017
DISCOURS DE MADAME BERNADETTE LEGZIM-BALOUKI,
MINISTRE DU COMMERCE ET DE LA PROMOTION
DU SECTEUR PRIVE

Excellence Monsieur l'Ambassadeur, Représentant au
Commerce Extérieur des Etats-Unis d'Amérique,
Mesdames et Messieurs les Ministres et Chers Homologues,
Monsieur le Commissaire chargé du Commerce et de
l'Industrie de l'Union Africaine,
Monsieur le Président de la Commission de la CEDEAO,
Excellence Monsieur l'Ambassadeur des Etats Unis au
Togo,
Excellence mesdames et messieurs les ambassadeurs et
représentants des Organisations régionales et
internationales,
Honorables Députés à l'Assemblée Nationale,

Mesdames et messieurs, distingués invités en vos rangs et
grades respectifs,

Dans quelques instants, le 16ème Forum AGOA rentrera dans l'histoire. En ce moment solennel, l'honneur m'échoit de prendre la parole, au nom de Son Excellence Monsieur le Premier Ministre, pour vous réitérer la gratitude de Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASSINGBE, Président de la République Togolaise, de son Gouvernement et du peuple togolais, pour avoir accepté de faire le déplacement de Lomé pour prendre activement part aux travaux de ce 16e forum AGOA.

Mesdames Messieurs,

Pendant trois jours, la tenue de cette 16e édition du Forum de Coopération Commerciale et Economique entre les Etats Unis d'Amérique et les pays de l'Afrique subsaharienne sur le thème : « Les Etats Unis et l'Afrique : Partenariat

pour la Prospérité à travers le Commerce » a été une occasion de discuter et d'échanger, au regard des opportunités qu'offre cette loi, les défis qui empêchent encore les Etats africains éligibles de tirer pleinement profit de ce partenariat utile. Je me félicite de la forte mobilisation de tous les acteurs des pays africains éligibles à l'AGOA et des Etats Unis issus notamment de l'administration publique, du secteur privé et de la société civile.

Les résultats auxquels nous sommes parvenus me permettent d'affirmer sans me tromper que le Forum AGOA de Lomé a tenu toutes ses promesses.

C'est ici le lieu pour nous de renouveler nos sincères remerciements et félicitations à Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur Représentant au commerce des Etats Unis et sa délégation, aux Ministres et Chefs de délégation, aux Ambassadeurs et Hauts fonctionnaires ainsi qu'à toutes les organisations sous régionales, régionales et internationales pour tous les efforts consentis avant et pendant ce forum.

Mes remerciements vont également aux équipes conjointes des Etats Unis et du Togo qui ont permis par leur travail et leur engagement la tenue effective de ce forum.

Permettez-moi de remercier aussi Son Excellence Monsieur l'Ambassadeur des Etats Unis d'Amérique au Togo qui s'est personnellement investi aussi bien pour les préparatifs que pour la tenue effective de cet important évènement devenu désormais historique dans les relations économiques et commerciales des pays de l'Afrique Subsaharienne et les Etats Unis.

Je ne manquerai pas d'adresser mes remerciements aux médias nationaux et internationaux, à tous les propriétaires d'hôtels, à toutes les bonnes volontés et à tous ceux qui de prêt ou de loin, ont contribué d'une manière ou d'une autre à l'organisation de ce forum.

Mesdames Messieurs,

Que ce soit au cours des plénières, des sessions de discussions ou des panels, tous les sujets programmés ont été passés au peigne fin. Toutes les parties prenantes se sont engagées à faire de la loi AGOA un cadre de partenariat gagnant-gagnant entre les Etats Unis d'Amérique et l'Afrique.

Pour sa part, le Gouvernement togolais, sous l'impulsion de Son Excellence Monsieur Faure Essozimna GNASINGBE, Président de la République, est résolument déterminé à créer le cadre nécessaire pour accompagner le secteur privé et la société civile à tirer meilleurs profits de ce dispositif.

Je saisis cette heureuse occasion pour réitérer les remerciements du gouvernement togolais au gouvernement américain pour la validation de son système de visa textile.

Le Gouvernement togolais a d'ores et déjà mis en place un plan d'action inclusif qui vise à renforcer sa capacité d'offre, à accroître et à diversifier ses exportations vers les Etats Unis d'Amérique en prenant en compte l'inclusion économique et sociale des jeunes et des femmes de nos villes et campagnes.

Ce plan d'action opérationnel d'utilisation de l'AGOA a pour ambitions de faire du Togo un pays compétitif sur le marché américain en matière de commerce, contribuant ainsi de façon significative à la croissance durable de l'économie nationale.

Ce Plan prend en compte les aspects suivants :

- l'alignement avec les stratégies de développement du pays notamment sur les priorités de développement de la Stratégie de Croissance Accélérée et de Promotion de l'Emploi (2013-2017) qui sera relayée par le Plan National de Développement (2018-2022) en cours de préparation ;
- le positionnement du secteur privé notamment des opérateurs économiques comme acteurs principaux de la réussite de la mise en oeuvre de ce Plan;
- l'implication de toutes les parties prenantes pour une large diffusion de la loi AGOA et de ses avantages pour les filières prioritaires ;
- la mobilisation des investissements pour soutenir la production, la transformation et l'exportation dans les filières prioritaires retenues ;
- la promotion du commerce équitable et de l'inclusion durable des petits producteurs, des jeunes et surtout des femmes dans les chaînes de valeurs;
- le renforcement des capacités d'offres de produits en qualité et en quantité;
- la promotion des productions biologiques ;
- la capitalisation des opportunités régionales et sous régionales.

Mesdames Messieurs,

Je demeure persuadée que des initiatives se prennent de part et d'autre sur le continent africain dans l'accompagnement du secteur privé et de la société civile.

Il revient alors justement à ce secteur privé et à cette société civile de jouer leur partition pour booster nos exportations vers les Etats Unis d'Amérique en vue de la création de plus de richesses et d'emplois pour nos populations.

Je ne doute pas de l'engagement de notre partenaire américain à appuyer davantage l'Afrique, continent d'espoirs et d'opportunités.

Avant de terminer mes propos, je voudrais encourager toutes les parties prenantes notamment les Etats Unis, les pays africains éligibles et les organisations sous régionales, régionales et internationales à prendre toutes les dispositions nécessaires pour une mise en œuvre effective des recommandations issues du forum de Lomé.

C'est sur cette note d'encouragement que je souhaite à toutes et à tous un bon retour dans vos pays respectifs et déclare clos, au nom de Son Excellence Monsieur le Premier Ministre, les travaux du 16ème Forum AGOA 2017.

Vive la coopération économique et commerciale entre les Etats Unis d'Amérique et l'Afrique au Sud du Sahara.

JE VOUS REMERCIE POUR VOTRE AIMABLE ATTENTION.

Annexe 9 : Documentation complémentaire

D'autres documents d'organisation du forum sont disponibles sur le site de capitalisation de l'expérience du 16eme forum AGOA <http://agoatogo2017.info>

- Vision stratégique du 16^{ème} forum AGOA ;
- Discours du forum
- Présentations faites lors du forum
- Recommandations du forum ministériel, du forum secteur privé et du forum société civile
- Agenda du forum
- Décret présidentiel n°2017-060/PR du 07 avril 2017 portant dispositif institutionnel d'organisation du forum AGOA ;
- Plans de travail de la cellule de coordination stratégique, des commissions et sous-commissions techniques ;
- Méthodologie de travail pour la préparation du forum
- Termes de référence du comité technique forum secteur privé ;
- Termes de référence du comité technique forum société civile ;
- Termes de référence du programme culturel
- Présence médiatique du 16eme forum AGOA dans les medias
- Liste des contacts et sites utiles
- Vidéos et Photos du 16^{ème} forum

Des informations utiles sont également disponibles sur le site officiel du forum (www.agoa-togo.tg)

